



La classe
de CE2 CM
de l'école
d'Auberive
comité
de
rédaction - enfants

L'association La Montagne
tiendra son Assemblée Générale
le vendredi 1er mars 2002
à la salle des fêtes d'Aprey à 18h

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE Heuilley-Cotton, hier et aujourd'hui	p. 2 - 3
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES Le canal de la Marne à la Saône	p. 3 - 4 - 5
CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE Le chemin du Bois : les chiens	p. 6 - 7
HUMEUR Anatomie du mensonge	p. 7
BILLET Vous avez dit développement durable ?	p. 8
COLLECTIONNEURS Chouette, une collection !	p. 8
DEVELOPPEMENT LOCAL Les Communautés de Communes de la Vingeanne et des Quatre Vallées	p. 9

LES PAGES ENFANTS

Chalancey pendant la grande guerre	p.10
La tortue peureuse	p.11
Nos rébus	p.11
L'Euro , notre nouvelle monnaie !	p.12 - 13
A l'école de la forêt	p.13
Journée à Octo'Cirque	p.14
Poésies	p.14
Lire-Lire-Lire	p.15
Les Diseurs d'Histoires	p.16

DECOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE Techniques de la pierre sèche	p.17
---	------

NATURE - ENVIRONNEMENT Dans les gorges de la Vingeanne La salamandre	p.18 p.19
--	--------------

HISTOIRES D'HISTOIRE Lieux de mémoire de la 2ème guerre mondiale à Auberive	p.20 -21
---	----------

VIVRE ENSEMBLE Le réseau gérontologique de l'Adecaplan	p.21
---	------

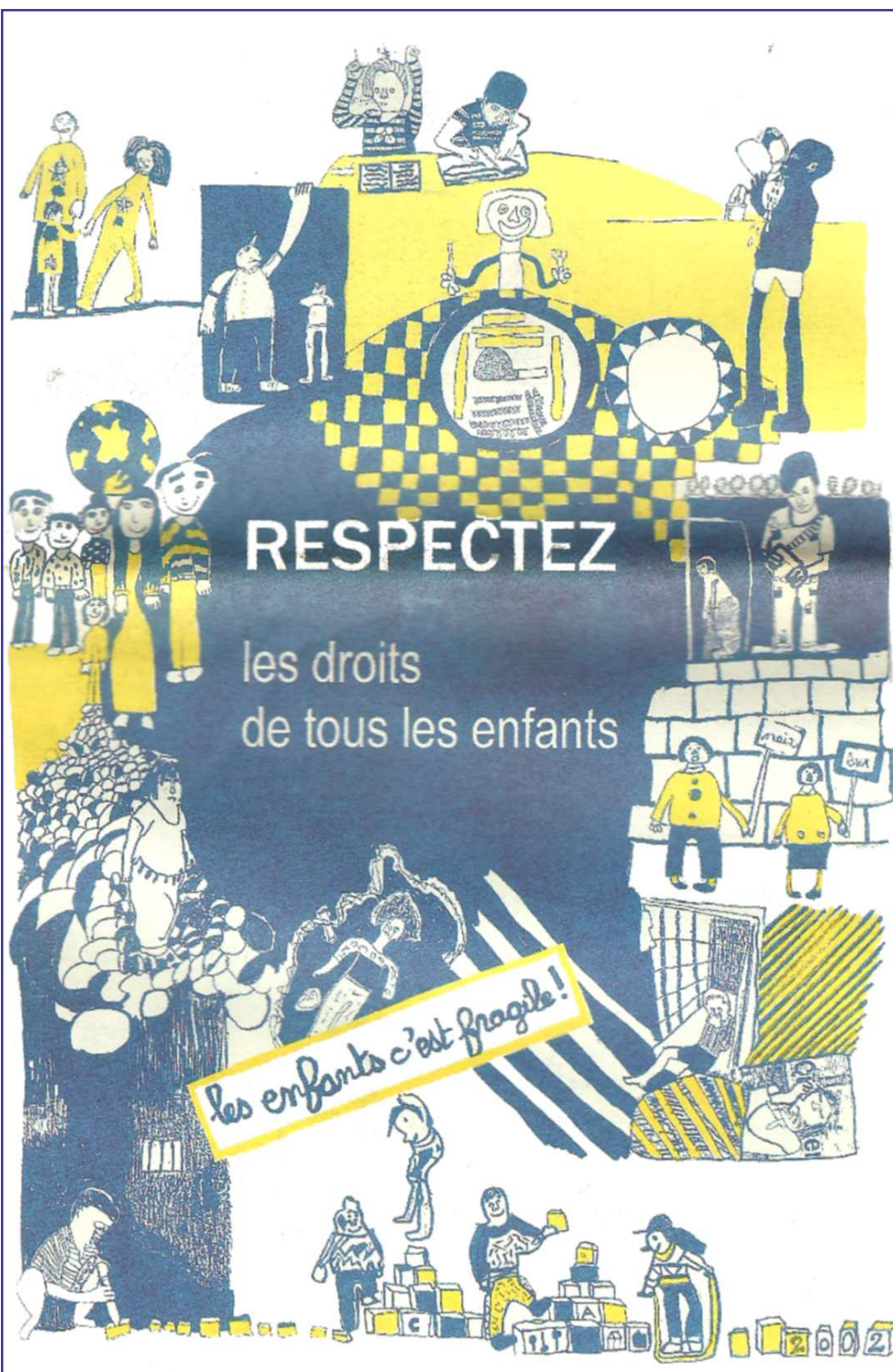
LE COIN DES POETES Nostalgie	p.21
---------------------------------	------

SERVICE AUX PERSONNES L'ADMR de Prauthoy roule pour vous !	p.22
---	------

VACANCES - LOISIRS	p.23
--------------------	------

L'EVENEMENT CULTUREL Tinta'Mars	p.24
------------------------------------	------

Ecoles de Cusey et Cahssigny, cycle 3



L'association La Montagne vous présente ses meilleurs voeux de bonheur et de santé. Elle se joint aux enfants des écoles de Cusey et Chassigny pour revendiquer, pour tous les enfants, le respect de tous leurs droits.

Que 2002 soit une année de progrès social !

Heuilley-Cotton : hier, aujourd'hui

Son nom, son histoire

Différentes hypothèses sont avancées pour expliquer le nom du village. La plus vraisemblable semble l'association de noms de propriétaires. La propriété du gallo-romain Ulliacus a été partagée en deux, une partie devenant Heuilley-Le-Grand, l'autre étant rattachée à une portion de domaine de Cotton, variante alémanique d'un nom francisque. S'il est fait mention pour la première fois du village au 12ème siècle, il est occupé depuis très longtemps. Des silex taillés ont été ramassés au lieu-dit La Roche et des traces de vie gallo-romaine ont été mises à jour sur diverses parties du territoire de la commune (Nourois, En Pree)

Un château a été construit en bas du village entre 1200 et 1300. Servant de refuge aux pillards pendant la guer-

A la fin du 19ème siècle, des grands travaux ont bouleversé la vie de la commune.

Les travaux de la ligne de chemin de fer Dijon/Metz ont commencé en 1863 et n'ont été terminés qu'en janvier 1878. Une gare, démolie en 1992 ainsi que des silos à grains aujourd'hui abandonnés, avaient été construits. Mais les quelques maisons d'habitations qui bordent le passage à niveau en direction d'Heuilley-le-Grand s'appellent toujours "La gare".

Autre grand chantier sur la commune, le canal de la Marne à la Saône qui s'est fait en 2 tranches. De 1881 à 1888 d'abord, avec la construction du souterrain de Balesmes. En 1895 le canal est fonctionnel jusqu'à Heuilley-Cotton, terminus provisoire. Les travaux reprendront en 1899 pour la partie Saône. Le canal sera opérationnel sur toute sa longueur en 1907.



L'église, dont le chœur et le clocher sont classés, date du 15ème siècle. Elle est dédiée à "Saint-Loup évêque de Troyes". On peut voir à l'intérieur une statue du 18ème siècle formant reliquaire et une bannière de Saint-Loup du 16ème siècle. Lors de travaux d'entretien, il a été mis à jour des fresques du 16ème siècle malheureusement en mauvais état.

re de 100 ans, il fut démoli par les langrois sous Charles VI.

Au centre du village, une butte artificielle

reste encore une énigme.

En 1808, à l'est de cette butte, on découvre 5 cercueils en chêne dont un contient une épée oxydée et un autre une crose d'évêque outre les squelettes. Il y a quelques années seulement, six squelettes, sans cercueil, mais bien empilés, sont mis à jour. Ce lieu que l'on appelle Le Ressort (noté dans un acte de vente de 1294 "Au Recey", c'est à dire : La Retraite) est-il un cimetière ? Un tumulus ? Il est peu probable que ce soit, comme le veut la légende l'endroit où l'on jugeait les gens "en dernier ressort" avant la pendaison.

La vigne a tenu une place importante dans la vie d'Heuilley-Cotton. Elle pro-

duisait un vin léger et assez bon. A la révolution le village comptait pas moins de 41 vigneron et 2 tonneliers. L'épidémie de phylloxéra qui a commencé en 1882, a porté un coup fatal au vignoble local. Il est à signaler, qu'à l'époque, monsieur Chevallot, instituteur à Heuilley-Cotton, a été décoré pour ses recherches dans la lutte contre cette maladie. Aujourd'hui, il n'y a plus de vigne au village, la plus grande partie étant devenue des taillis.

**Isabelle Obriot
Annick Doucey**

La vie du village aujourd'hui

Au dernier recensement de 1999, la commune comptait 270 habitants. Avec plus de 30 personnes de plus de 75 ans et plus, le village est proportionnellement plus riche en personnes âgées que le reste du département. Mais ceci est en train d'évoluer avec les naissances et l'arrivée de nouvelles familles.

Comme la plupart des communes rurales, la majorité des actifs travaillent à l'extérieur de la commune, voire du département. Un café et un bureau de poste fonctionnent à mi-temps. Au niveau scolaire, les maternelles sont à Longeau. Les classes élémentaires sont regroupées entre les deux villages d'Heuilley-Cotton et d'Heuilley-le-Grand. Les cycles II (GS-CP-CE1) se déplacent dans le premier, les

cycle III (CE2-CM1-CM2) dans le second. Les collégiens sont accueillis à Chalindrey au collège Henri Vincenot.

La vie associative est bien représentée. Le Foyer Rural, qui fait aussi partie de Foyers Ruraux de la Vingeanne, organise diverses manifestations. Le Cercle de l'Amitié qui se réunit tous les quinze jours accueille les amateurs de jeux de société. L'association de parents d'élèves du regroupement pédagogique, Les Heuilley, s'implique sur les deux villages avec notamment l'exposition art et artisanat pour faire vivre l'école. L'association des



Tous les 15 jours les mardis, les membres du "Cercle de l'Amitié" se réunissent autour de jeux de société.

Anciens Sapeurs Pompiers, s'attelle aux concours de pêche, tournois de foot, loto ; sans oublier la Société de chasse et l'Amicale des Bouilleurs de Cru.



Une rue d'Heuilley-Cotton en 1905

Le massacre d'Heuilley-Cotton

Comme dans beaucoup d'autres communes de France, des événements dramatiques se sont déroulés sur le territoire pendant la seconde guerre mondiale. Le 28 juin 1944, un train monte lentement la rampe du lieu-dit "En Pralant" lorsqu'un cri épouvantable retentit. Il s'agit d'un déporté qui, en essayant de s'échapper d'un wagon du train a glissé sous les roues de la machine. Aussitôt le train s'arrête et les repréailles commencent. Après s'être acharnés sur le malheureux, les forces allemandes fusillent trois évadés qu'elles ont réussi à reprendre ainsi que les cinq déportés restant dans le wagon. Le lieutenant S.S. qui commande le convoi veut également exécuter un déporté par compartiment, pour l'exemple. Heureusement, l'intervention d'un capitaine de la marine allemande empêche ce carnage. Les corps des malheureux seront enterrés dans le cimetière du village. 25 ans plus tard, une stèle a été élevée en leur mémoire à l'initiative de toutes les associations d'Anciens Combattants et des Victimes de guerre de la région.

Le canal de la Marne à la Saône : hier et aujourd'hui

Les origines

La première idée connue de la construction d'un canal qui traverserait le département du nord au sud est celle d'un maître de forge du nord du département qui publie un mémoire sur le sujet en 1770. Plusieurs personnes se sont alors intéressées au projet qui a été jugé irréalisable jusqu'en 1835 où deux grands projets rentrent en compétition.

Le tracé du canal suivrait celui de la Marne dans sa partie nord jusqu'à Châtenay-Mâcheron mais le projet de Lacordaire suivait la vallée de l'Amance et celui de Brière de Montdétour suivait celui de la Vingeanne. La chambre des députés appelée à se prononcer entre les deux projets

vote pour celui passant par la vallée de la Vingeanne en 1845. Le canal est alors jugé indispensable pour transporter les productions de fer et de fonte du nord de la Haute-Marne vers la région lyonnaise. Le premier port navigable se situe alors à Gray distant de 150 km et pour transporter la production jusque là, il faut utiliser des chariots tirés par des chevaux sur des routes souvent défoncées.

Mais en 1852, la construction du canal a failli être abandonnée lorsque priorité a été donnée au transport ferroviaire. Cependant la conjoncture économique aidant (la concurrence imposée par l'Angleterre au niveau de la

production d'acier) et l'issue malheureuse de la guerre de 1870 avec le bouleversement des frontières a relancé le projet et la poursuite des travaux. Vu le coût des travaux, le chantier sera réalisé en plusieurs tranches.



Le canal à Villegusien

Gens d'hier et d'aujourd'hui



1906 :
On reconnaît Odile et Hélène Thierry et Renée Saulet



1945 :
on reconnaît Jeanine Argenton, Renée Drouin, Blanche Mocquard, Andrée Drouin, Denise Argenton, Claire Mocquard

Les enfants d'Heuilley-Cotton avec leur instituteur François Mauchamp en **1974 :**

de gauche à droite

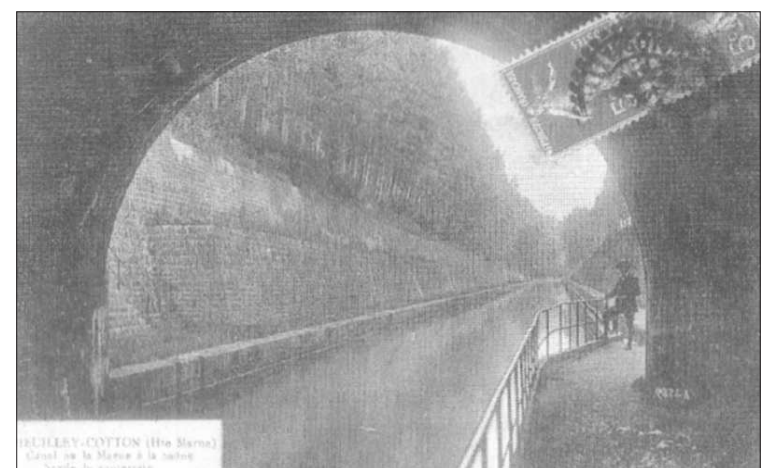
1er rang : Anne Mauchamp, Lionel Morris, Rémy Chaussin, Sylvain Thirion, Didier Mercier, Nadia Tirtaine, Magali Moris, Isabelle André, Michel Chaussin.

2ème rang : Bénédicte Moris, Jérôme Marty, Christian Moisson, Philippe Lallement, Eric Mocquard, Béatrice Lallement, Jean-Michel Camus.



2001 :

Les feux de la Saint-Jean, une fête organisée au village par les Foyers Ruraux de la Vingeanne randonnées pédestres, repas et bal pour une fête populaire.



Heuilley-Cotton : Canal de la Marne à la Saône sortie du souterrain

Le canal aujourd'hui

Le canal de la Marne à la Saône, d'une longueur de 224km, emprunte cinq départements : Marne, Meuse (quelques km vers Ancerville), Haute-Marne, Côte D'Or.

C'est un ouvrage de type petit gabarit qui autorise un enfoncement des bateaux de 1,80m.

Le versant Marne, d'une longueur de 152km compte 71 écluses rachetant une dénivellation de 156m. L'altitude au bief supérieur, à la ligne de partage des eaux, est de 340,60m. C'est celui qui a coûté le plus cher car sur son parcours est situé un souterrain de 4,820km qui permet la jonction du Val de Marne au Val de Saône.

Le souterrain est précédé et suivi d'une tranchée d'une profondeur de 15m. Il est long de 10km. Il est à voie unique sauf à ses extrémités où un

garage à péniches est aménagé (16 à Heuilley-Cotton et 15 à Batailles (pont de Marne RN19)). La dénivellation à la sortie du bief supérieur Saône est très importante. Il avait été envisagé de construire un ascenseur à bateaux mais le projet a été abandonné vu le coût élevé des travaux.

A la place, on a construit 8 écluses successives, distantes seulement de 400m et d'une dénivellation de 5,125m (importante par rapport aux 3,5 voire 3m habituels).

Les écluses se remplissent par 14 orifices, 7 de chaque côtés, qui soulèvent le bateau sur toute sa longueur, sans secousses.

Les portes à deux vantaux sont en tôle d'acier emboutie. Chaque vantail des portes d'aval mesure plus de 8m et pèse plus de 8 tonnes. La longueur d'un sas est de 40m et à chaque éclusage il faut 800 m³ d'eau.

Le canal à Balesmes et Heuilley-Cotton : la petite histoire

Le bief supérieur a été creusé de 1881 à 1888 par deux équipes, l'une se dirigeant de l'écluse de Batailles vers le sud, l'autre partant d'Heuilley-Cotton se dirigeant vers le nord. On peut signaler qu'au point de jonction il n'y a eu qu'un écart minime de 17cm seulement. Ce qui prouve la compétence des ingénieurs et réalisateurs du projet.

La construction de ce bief a causé quelques soucis aux riverains.

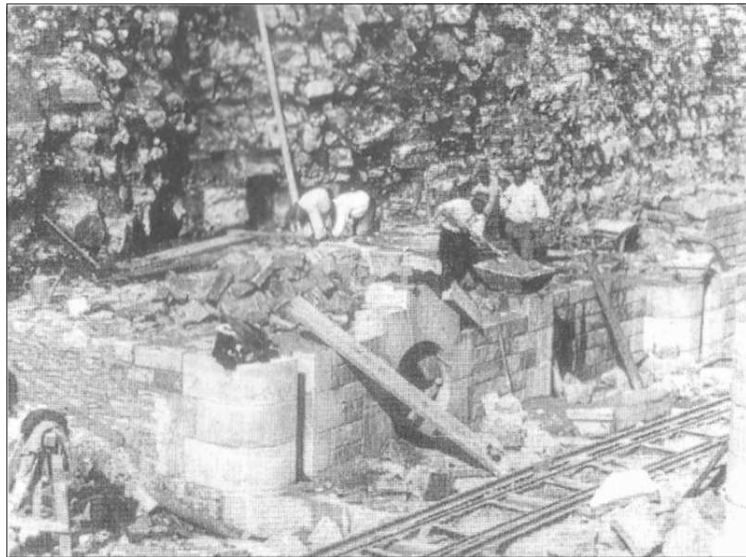
Tout d'abord l'inquiétude a été ressentie à Balesmes où pourtant le canal est entièrement souterrain. L'instituteur prévoit que les coups de mines (quatre tirs de jour, autant la nuit) pourraient porter atteinte aux bâtiments et notamment à l'église puisqu'il passe exactement dessous à 20 ou 25 m de profondeur. L'administration se montre prudente et convient qu'il faut faire un état des lieux préalablement aux travaux. Mais loin de rassurer la population

hebdomadaire pour les denrées alimentaires indispensables pour les besoins journaliers. De plus, afin de protéger les récoltes de fruits du village, des rondes de nuit sont créées par le conseil municipal : 2 conseillers avec 6 habitants. Finalement pour régler des problèmes de rixes, de vols et d'agressions une brigade de gendarmerie s'installera à la maison de touage. Il faut dire que les conditions de travail sont dures.

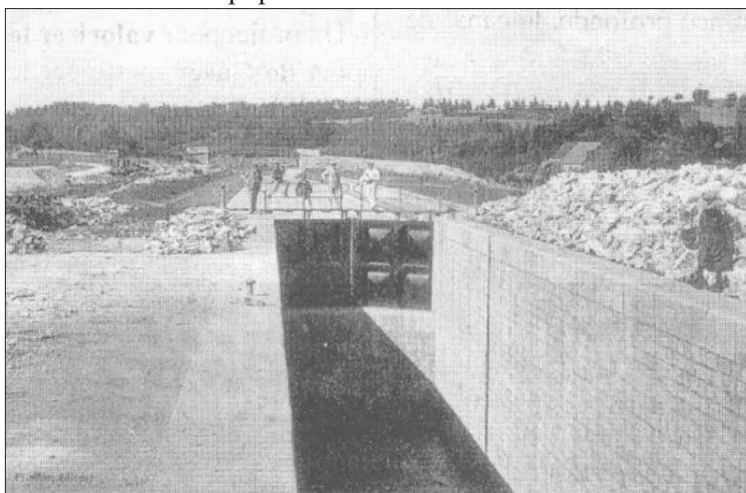
Les journées sont de douze

fants du village ne seraient pas mélangés avec eux.

Pour l'anecdote, une source ferrugineuse a été mise à jour lors de la construction du souterrain. L'analyse de l'eau a montré qu'elle contenait une forte proportion de carbonate de fer et qu'elle pouvait être : "un excellent fortifiant pour remonter les tempéraments débiles et lymphatiques". On envisagea de respecter cette source "précieuse" et de l'utiliser comme médicament.



Construction d'une écluse



Dommarrien : l'écluse et le canal

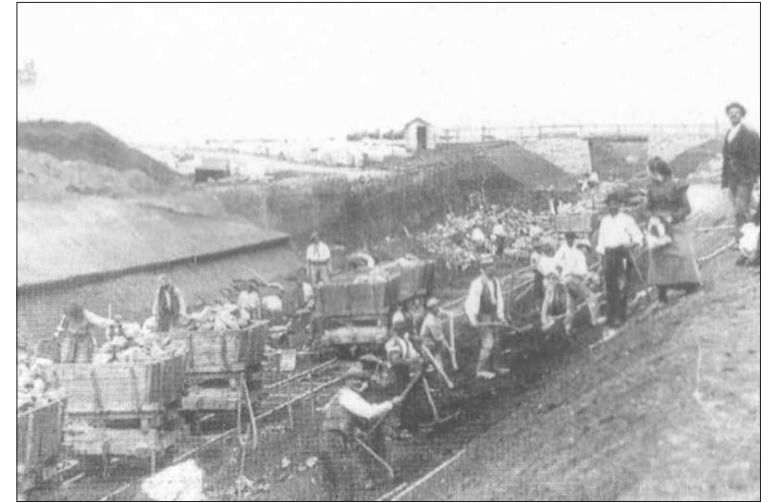
cette mesure ne fait qu'accentuer la psychose. Finalement, un jugement d'expropriation du sous-sol sera prononcé.

A Heuilley-Cotton, il a fallu dévier la conduite d'eau de la source Sainte-Anne qui alimente le village. L'eau n'est plus assez abondante et des querelles s'élèvent. Mais ce qui pose le plus de problème, c'est l'installation sur le territoire de la commune des nombreux ouvriers nécessaires à la construction du canal. Ainsi la population du village a plus que doublé. En 1881 le conseil municipal demande l'installation d'un marché

heures de travail suivies de douze heures de repos. La paie est très faible, permettant à peine de se nourrir.

Les ouvriers, principalement des italiens et des auvergnats, étaient engagés sans grand contrôle et l'on raconte que lors de rixe dans le souterrain, un coup de pic, ou de pelle et hop !, le corps dans un wagonnet en cours de chargement et direction la décharge... ni vu ni connu ! Malgré tout, des ouvriers ont amené leur famille. ceci a nécessité l'ouverture d'une école dans la salle de la mairie. Etant bien entendu que les en-

Puis on y a renoncé et la source a été détournée et fermée en partie. De grandes quantités de fos-



Creusement du canal

siles, notamment des bélemnites et autres coquillages de taille respectable ont été retirés des blocs de marne extraits du souterrain. Dans les tranchées qui le précède on a aussi retrouvé des fossiles d'animaux ayant disparu de nos régions.

Pour construire le souterrain, il a fallu dévier le cours de la Marne et bétonner son lit pour éviter les infiltrations. 5 puits furent creusés dans l'axe du canal, d'un diamètre de 1,20m. Ils servaient à la fois à l'aération, à l'évacuation des matériaux et au passage de la pierre nécessaire à la

construction des murs. La pierre venait des carrières de Cohons, Balesmes et Saints-Geosmes.

En 1895, le canal est fonctionnel jusqu'à Heuilley-Cotton, terminus provisoire. Les travaux reprendront en 1899 pour la partie Saône.

Ce sera le 1er février 1907 que l'achèvement du canal rendra possible la circulation sur toute sa longueur.

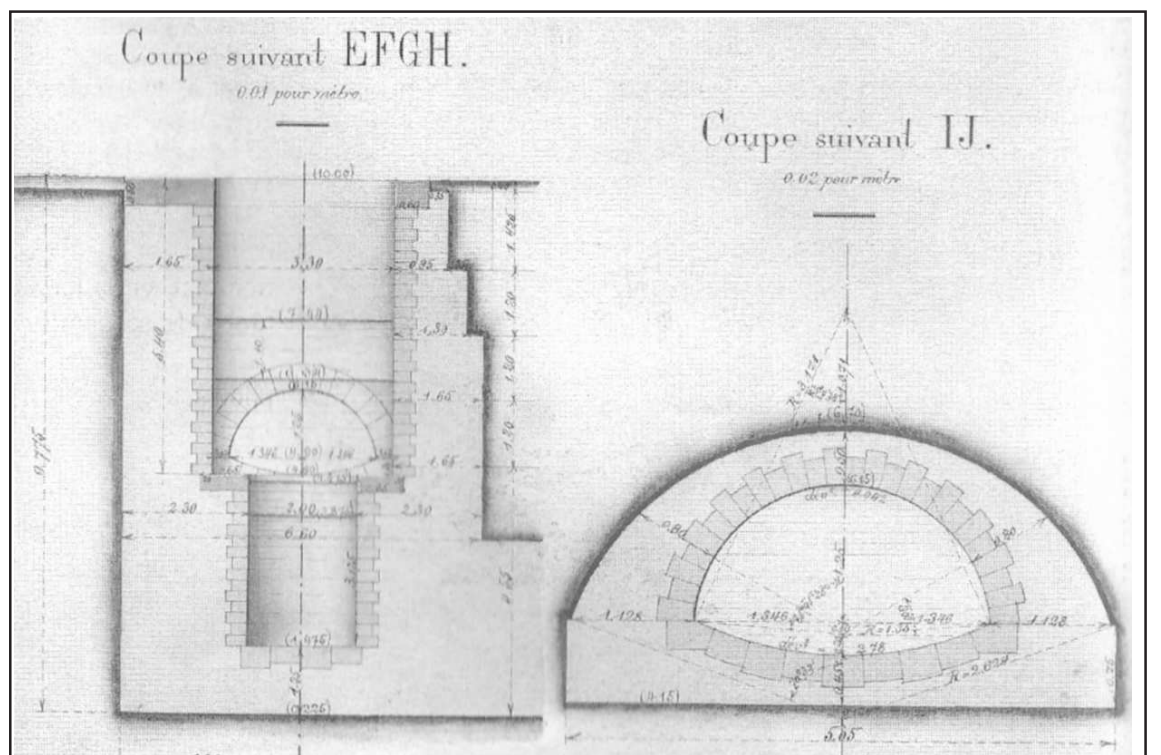
Isabelle Obriot
Annick Doucey

Bibliographie :
"Le canal et les 4 lacs au Pays de Langres" de Lucien Gallion-Boisselier

Canal de la Marne à la Saône

3ème partie - Bief de partage en descente en Saône jusqu'à Piépage

Projet comparatif de la descente en Saône, entre le bief de partage et le bief de Villegusien par un escalier d'écluses ou par des appareils élévatoires mécaniques.



Ecluse type de 5m125 de chute - coupe diverses
dressé par l'ingénieur ordinaire M. Cadart, le 20 mars 1892

Le canal de la Marne à la Saône vaut le détour !

Les canaux français ont connu leurs heures de gloire avant de tomber en désuétude sous les effets conjugués du rail et de la route. Aujourd'hui, les élus locaux discutent régulièrement du rôle économique et touristique que pourrait jouer le canal de la Marne à la Saône. Déjà, des plaisanciers de plus en plus nombreux le choisissent pour passer des vacances "autrement", et découvrir une région loin des sentiers battus.

Le "Tellem" file paisiblement sur l'eau verte du canal, totalement insensible aux avatars de ses corrégionnaires sur quatre roues. La vie des petits bateaux et de leurs mate-lots d'eau douce est un long

fleuve tranquille...

René et Jeanine Millet, à la barre du "Tellem" depuis 20ans, descendent le canal de la Marne à la Saône chaque année avec le même plaisir et les mêmes bonheurs. Leurs choix ignorent les grands axes asphaltés, le bruit et le béton.

"Nous connaissons quasiment tous les canaux de France et de Navarre. Votre canal est un des plus beaux; sapins, charmilles, ombrage ne manquent pas. Et les écluses sont faciles" expliquent-ils. Mais ils déplorent qu'il soit le moins connu de tous. C'est



Passer des vacances autrement, sur le canal, une autre façon de découvrir la région

A la pêche, le long du canal

vrai que, contrairement à d'autres, il n'a pas encore entamé une "remise à flot" importante, même si les plaisanciers comme René et Jeanine, ont constaté de réelles améliorations au fil des ans : "les berges sont progressivement réparées et mieux entretenues. Des aménagements apparaissent : la halte de Champigny; celle de Hûmes. Il manque encore des poubelles et quelques points d'eau."



René et Jeanine, plaisanciers parisiens, s'arrêtent à Villegusien chaque année.

D'autres utilisateurs ajoutent : "Quel dommage d'avoir fermé l'écluse gourmande, une étape conviviale, un lieu de dégustation et de découverte des produits locaux, une vitrine des richesses haut-marnaises qui donnait envie de prolonger le séjour..."

Occasion à saisir ? ... Sûr, le canal a une formidable carte à jouer. A l'heure où beaucoup de gens ont envie de larguer les amarres et s'évader différemment en parcourant la France profonde, le canal de la Marne à la Saône a des atouts certains qu'il reste à valoriser et promouvoir.

Annick Doucey

Note de la Rédaction :

Les projets initiés au sein de l'Adecaplan, malgré quelques difficultés de parcours, vont se poursuivre et se concrétiser:

- l'écluse gourmande de Piépape sera relancée et ouvrira à nouveau ses portes,
- l'écluse de Dommarien sera consacrée à la musique avec le Chien à Plumes,
- Les maisons éclusières de Cusey et Dardenay seront maintenues en locatifs touristiques
- Un projet pour valoriser le port de Cusey, porté par le Syndicat Mixte d'aménagement des Quatre Lacs, est en cours de montage.

"Des villages qui bougent" avec les Foyers Ruraux

Chaque Foyer Rural en ce début d'année se voit offrir par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne un

exemplaire de l'ouvrage "Des villages qui bougent".

La Fédération, après la réflexion nationale qui s'est conduite en 99-2000 dans

tous les foyers ruraux a voulu faire connaître la richesse de l'action associative.

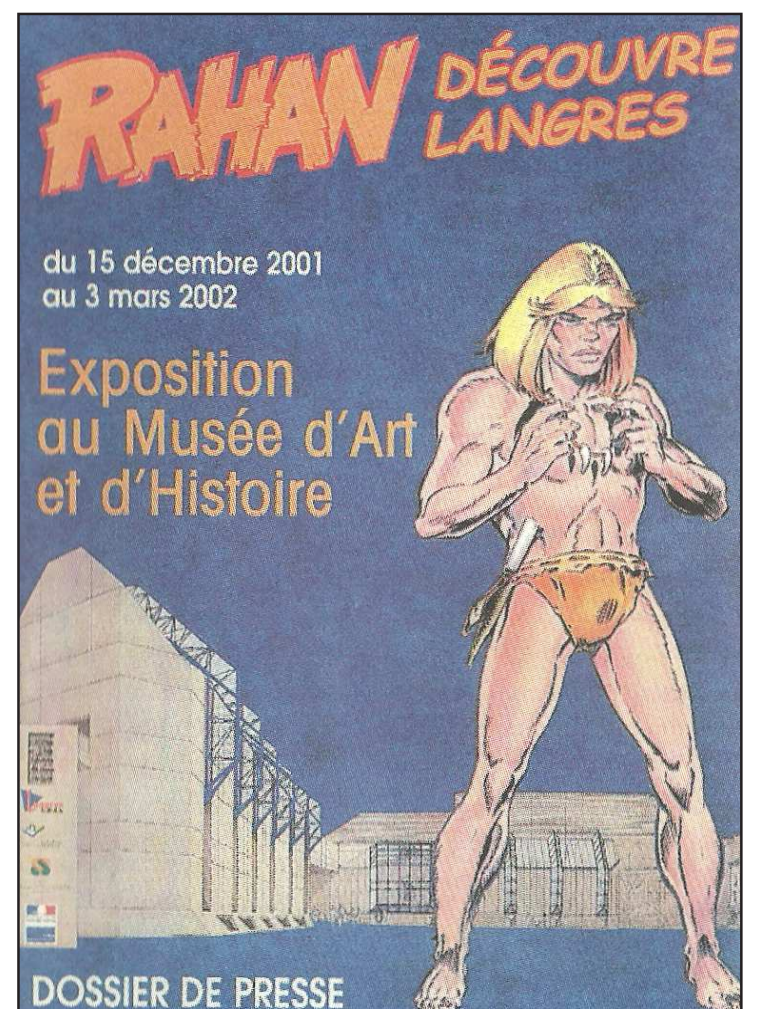
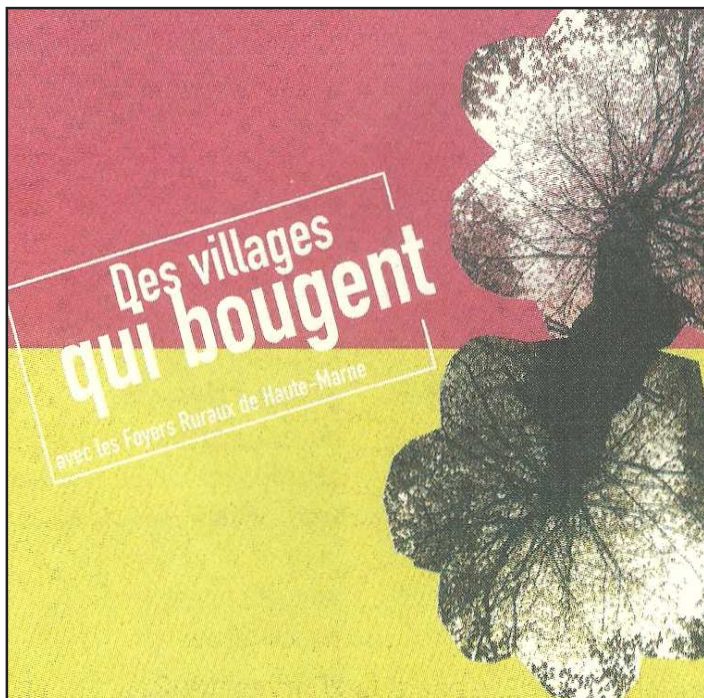
C'est toute la vie des 56 foyers du département que l'on peut découvrir, au fil des pages colorées, même si cette vie déborde du livre...

Franck Prodhon, accompagnateur de la vie associative à la fédération s'est chargé de coordonner la réalisation et a eu la lourde tâche de rassembler tous les documents : photos, textes explicatifs...

Chaque Foyer Rural aura la mission de porter en main propre un exemplaire de l'ouvrage aux élus de sa commune.

A mettre dans toutes les mains !

La Montagne



Le chemin du Bois : les chiens

Toute ferme digne de ce nom a toujours possédé un ou plusieurs chiens, chiens de berger s'entend. Soigneusement dressés, dès leur plus jeune âge, ils ne montraient aucun pedigree mais un sens inné de la garde de nos vaches.

Fidèles gardiens

Encore chiots, on détectait rapidement celui qui deviendrait un bon gardien et cet autre qui ne demeurerait qu'un pâle roquet que le bétail ne craindrait pas ... "Joquette", une femelle au pelage grisâtre d'âge indéterminé et Titou, un mâtin noir plus trapu appartenant assurément à cette race apte à ramener le troupeau à la limite avec la propriété voisine mais aussi à l'espace déterminé pour la pâture du jour sans qu'aucune borne ne vienne les matérialiser.



Agnès, Michèle et Titou

Quand, à la pousse de l'automne, un trèfle bien dru parsemait les prés et qu'un frais matin l'avait rendu redoutable à l'appétit vorace de la gente herbivore, la vigilance devait doubler afin d'assurer -et

L'arrivée de Bobby

Parmi tous les toutous que j'ai connus, un marqua particulièrement mon adolescence ... Par un beau matin de printemps ou d'été, je ne sais, arriva au hameau un jeune chien sans collier, sans race bien définie, de couleur blanche tachetée de roux. Il présentait une mine pitoyable et avait, sans doute, couru par monts et par vaux à la recherche d'un peu de nourriture et d'un geste amical prodigué par un humain... Comment était-il parvenu en notre contrée ? ...

pas plus - à chaque bestiau, la ration à ne pas dépasser ... Combien de fois, malgré la garde redoublée de l'homme et de l'animal, la panse bovine gonfla-t-elle ! ... Combien de fois fallut-il recourir au "trocart", couteau triangulaire, pour dégonfler un ballon prêt à exploser ! ... Dans un bruit strident, s'échappait alors un gaz nauséabond affaiblissant la bête mais ayant au moins le mérite de la sauver d'une mort rapide.

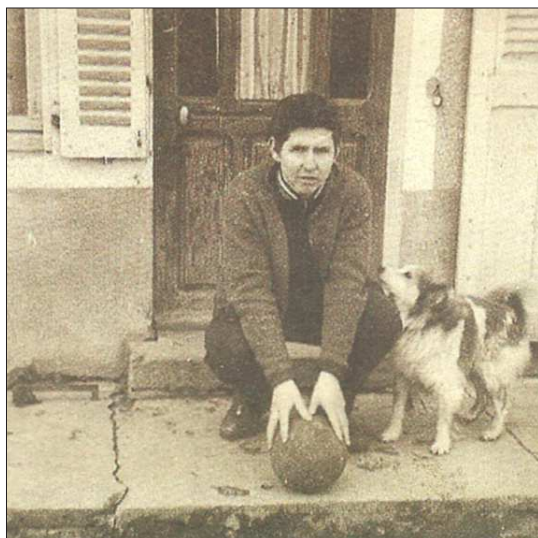
Le rôle du chien se mesurait dans sa capacité à répondre à la moindre sollicitation de son maître, mieux à la devancer, sans pour autant prendre une forme d'agressivité intempestive, comme un bon élève ayant bien retenu les leçons, le sens du devoir et de la discipline. Joquette surpassait Titou, au moins en ce domaine. Le matin se révélait parfois un Cerbère mordant au sang la queue d'une laitière ou le flanc tendre d'une génisse. Il suffisait de placer l'animal à un point convenu pour que l'ensemble du troupeau ne pense plus qu'à obéir et oublier, consciemment, sa propre vo-

Quel nom portait son maître ? ... Pourquoi avait-il choisi précisément notre ferme ? ... Bien malin qui pût le dire... Ces questions restaient sans réponses et, d'ailleurs, ne constituaient aucunement nos préoccupations d'alors. Ce qu'il recherchait, il le trou-



Nala veillant sur le hameau

va, de suite, auprès de nous, enfants et adolescents qui eurent tôt fait d'emporter les dernières réticences de parents trop portés à la réflexion ... Une gamelle de lait engloutie dans la hâte, quelques restes de viande mêlés à des légumes et un peu de pain rassi, notre petit protégé se révéla vite un compagnon fidèle, digne de figurer à nos longues parties de ballon ou à nos escapades à travers champs. Alors que les autres de son espèce restaient à l'"écurie" solidement attachés, lui jouissait du rare privilège de prendre ses quartiers à part et même d'élire domicile à la cuisine pour y prendre ses repas ... En quête d'un patronyme, Bobby nous vint aussitôt à l'esprit ... Ce n'était vraisemblablement pas son nom mais il l'adopta aisément, toujours dans nos jambes, suivant paisiblement toutes nos occupations campagnardes et se transformant, lui qui visiblement ne se destinait pas à



Bobby et son maître - mars 1968

cela, en chien de berger, autant qu'il s'en trouvait capable et, il est vrai avec une certaine maladresse que nous lui pardonnions bien volontiers. Notre troupeau avait même réussi à s'en rendre complice, répondant à ses aboiements par un air désabusé qui semblait dire : "tu peux toujours japper, nous feignons de te craindre" il fallait voir com-

Tragique accident

Une chaude journée d'été, je reçus mission de faucher le champ de "l'Homme Mort" où, jadis, un père pris de colère furieuse avait malencontreusement tué son fils et qui se présentait sous la forme d'un modeste terrain de deux ou trois journaux enclavé entre de multiples propriétaires - le remembrement encore inconnu - et débouchant sur le chemin de terre dit "romain". Ensemencé de graminées, il formait une sorte de haie vive de hautes tiges touffues et compactes de laquelle aucun signe de vie autre ne semblait perceptible. Comme toujours, Bobby avait tenu à m'accompagner et, sur mon ordre gambadait aux environs sur une maigre végétation où je pouvais le surveiller... La barre de coupe placée sur le côté droit dépliée entra en action dans le bruit saccadé de la bielle... L'ouvrage allait bon train entrecoupé de rares arrêts pour nettoyer la scie et la débarrasser d'herbes gênantes ou de terre. Je profitais de ces instants pour constater les

évolutions de mon ami qui sautait sur le chariot ou la remorque, au moment du départ pour la moisson ou la fenaison ou encore sur notre premier tracteur qui dominait de ses 22 CV les bruits familiers de la ferme. Il se caillait bien docilement sur le siège du passager quand ce n'était pas sur nos genoux câlins.

évolutions de mon ami qui s'arrêtait, l'œil en alerte, devant un trou de souris, attendant patiemment sa proie. La machine s'était remise en route et continuait à me bercer de son sempiternel cliquetis tandis que je guettais la taupinière traîtresse ou la présence d'un capucin dont le gîte se trouvait fréquemment dans une telle végétation. L'odeur forte et caractéristique de l'herbe fraîchement coupée emplissait mes narines au fur et à mesure que les tours s'enchaînaient. Il ne restait qu'une maigre surface à faucher... Soudain, l'éclair d'un moment d'inattention, un cri terrible retentit, un cri de bête blessée à la fin d'une partie de chasse, un de ces cris qui vous prennent à la gorge et font perler l'angoisse... Je débrayai rapidement la machine, sautai prestement du tracteur... Bobby se tenait là, grimaçant et gesticulant, poussant des plaintes convulsives tandis que ses flancs se contractaient dans un intense appel au secours... Paniqué, je n'osais approcher et des larmes em-

buaiet mes yeux... Après un temps que je ne sus mesurer, retrouvant peu à peu mes esprits, je soulevai délicatement mon ami... La patte avant droite laissait couler de longues perles rouges... Elle était sectionnée nette à hauteur du genou en une grosse plaie béante... Dans un sursaut d'énergie, Bobby tenta de se redresser et commença à se lécher. Aucune autre affectation ne semblait perceptible... Abandonnant l'animal, après de douces caresses, je me mis en devoir de confectionner un lit douillet que je plaçai sur le siège du tracteur et y déposai, avec précaution, le blessé.

"L'Utility" revint au pas, évitant le plus petit choc, comme une ambulance... A ma mine déconfite, mes frères et sœurs accoururent, devinant aisément le drame qui s'était joué... Nous aménageâmes, tout au fond de la grange, dans un endroit frais et calme une tendre paillât où Bobby reposa, en espérant une guérison miraculeuse... Le vétérinaire avoua humble-

ment son incapacité... Trois jours durant, la pauvre bête, sous le coup d'une forte fièvre, délira, ne réagissant pas à nos mots réconfortants. Il refusait toute nourriture, se contentant, au prix d'efforts inouïs, de passer sa langue sur la plaie. Nous relayant pour le visiter, nous redoutions le pire, aucun signe d'amélioration ne pouvant être constaté.

A l'aube du quatrième jour, Bobby se leva, à notre grand soulagement, et lapa quelques gouttes de la grande écuelle de lait que nous lui apportâmes. Il fit même quelques pas, hors de sa couche que nous nous empressâmes de changer... Bientôt titubant, il se coucha plus calme... L'espoir renaissait et se confirma dans les semaines qui suivirent. La plaie bien cicatrisée, Bobby entama sa première sortie au grand jour, sous les vivas des enfants du hameau fort aises



Joël, Marc, Serge et un jeune chien

d'assister à une résurrection... Remis, Bobby voulut reprendre ses habitudes et grimper sur la remorque. Son appel pourtant parfait devant le sautoir ne fut couronné que d'une retentissante chute en dessous de la barre... Combien de fois essayait-il, chaque fois avec le même échec?... Il nous fallut nous résoudre à le porter, gratifiés d'un aimable jappement qui signifiait : "Vous voyez, je suis un infirme et jamais, comme vous autres humains, je ne bénéficierai d'une jambe artificielle !"

Bobby parmi les hommes

La municipalité avait décidé de remettre la chaussée de Villehaut à neuf, d'épandre gravillons et goudron sur la voie qui contourne les anciennes vignes du "champ Monsieur" et par des virages prononcés permet l'accès au hameau. Devant la cour de notre ferme, les cantonniers s'affairaient, les uns à déverser le liquide noir et gluant d'une citerne bouillonnante, les autres à tapisser la route d'une couche grisâtre. Se dégageaient une chaleur intense et une odeur de vapeur suffocante.



Belle attachée

Bobby prit à partie l'un des employés que nous connaissions bien puisqu'il habitait le village voisin de Flagey.

Que diable pouvait-il lui vouloir ? Pourquoi lui en particulier ? Les aboiements redoublèrent jetant un trouble certain chez le préposé au gravillonnage.

M R s'adressa soudain à nous de sa voix nasillarde à fort accent étranger : "vous l'avez depuis longtemps, ce chien ? - Depuis plus de trois ans et nous n'avons jamais su qui était son maître et d'où il venait. - Eh ben, c'était moi."

Il arrêta là la conversation, visiblement ému... Nous devions apprendre, par la suite, que M R courroucé, avait battu l'animal et que celui-ci, poussé par son instinct, avait parcouru les deux kilomètres qui le séparaient de Villehaut, par le Chemin de la Charmotte.

Bobby vieillissait. Nous le sentions à sa démarche de plus en plus hésitante, à son appétit plus parcimonieux, à sa tendance à échapper à nos jeux et à nos caresses. Il ne courrait plus après le ballon quand, devant le calvaire de 1761, s'engageaient de folles

parties... Un jour, notre ami ne se leva plus, son corps haletant... Nous nous rendîmes compte qu'il allait passer. Levés plus tôt qu'à l'accoutumée le lendemain, nous devions tristement constater le décès... Bobby gisait au fond de la grange, le moignon bien en évidence, veillé par les adolescents en pleurs que nous étions devenus. Nous creusâmes une petite fosse en contrebas du jardin, à l'ombre d'un pommier et, en cortège, le défunt enveloppé dans une petite caisse, nous déposâmes le cercueil dans le cimetière improvisé, non sans avoir matérialisé l'endroit d'une minuscule croix de bois.

L'oubli n'emporta pas, pour autant, nos souvenirs, sans cesse remis à flot, par la fenaïson au champ de "l'Homme Mort", par la fauchaison du verger pour les lapins, par l'entretien du jardin. Beaucoup plus épisodiquement, lorsqu'une nouvelle couche de roulement restaurait la traversée de Villehaut, Bobby revenait immanquablement dans nos yeux et nos conversations.

Gilles Goiset

Anatomie du mensonge

"Où que ce soit, un parti est un mensonge en armes."

André Suarès

Le mensonge est la plus ancienne conquête de l'homme. Une exigence vitale. Une attitude de survie. Toutes les formes qu'il a pu prendre sont celles d'un démon bienveillant. L'hypocrisie, l'imposture, le cabotinage, la flatterie, la fausse dévotion, la tartuferie et la papelardise sont les enfants bâtards du mensonge et la conséquence de la mystification originelle. Les pépins de la pomme en quelque sorte !

Le mensonge est devenu une forme suprême de politesse. L'oxygène social par excellence. C'est ce qui permet à notre monde d'aller son chemin cahin-caha ahanant, cahotant et crachotant. Ne serait-ce pas une sorte de rêve arrêté, une chimère surprise en plein vol comme on surprend une femme au bain, un baiser dérobé à la laideur du temps, une brèche ouverte dans le mur de la solitude et de l'indifférence ?

Mentir ne nous serait-il pas aussi nécessaire que respirer, dormir ou manger ?

Je nourris une sympathie particulière pour les mythomanes, les élucubrateurs, les marchands d'esbrouffe, les poètes estropiés, les vaticineurs de tous poils, les prophètes désargentés et les buveurs de Beaujolais ! Leurs délires m'enchantent, leurs fanfaronnades me ravissent, leur désespoir me touche ; ils s'inventent des vies bien au-dessus de leurs moyens et se bâtissent des univers tortueux où ils peuvent cacher leurs misères : pour un instant seulement, bobonne aurait comme des airs de Madone et Jojo-le-Gros-Pif se prendrait pour Brad Pitt !

La sincérité est fatigante et confine souvent à l'impudeur ! Seuls les tyrans, les fous et les saints de haute et noire vertu imaginent une vie délivrée du mensonge ! Ce sont de grands bâtisseurs de prisons et d'admirables experts dans l'art de la torture. " La vérité ! la vérité " hurlent-ils, couvrant à peine les cris des suppliciés !

La dissimulation est un sport de haut niveau ! Les athlètes sont nombreux, de mieux en mieux entraînés et les campagnes électorales sont les vraies olympiades du mensonge !

Si le mensonge est beau, paré de toutes les vertus anesthésiantes possibles, c'est un honneur que d'en être victime, c'est un viol consenti qui nous intègre immédiatement à la fragile communauté des hommes.

Si le mensonge est laid, il blesse, déchire et nous tire vers l'ombre et le néant. Tous ceux qui reconnaissent n'être pas grand chose et voudraient bien se croire quelqu'un manient le mensonge comme une matraque ou comme un fouet. On s'élève plus facilement en marchant sur les autres : bonjour les p'tits chefs et les grands maîtres, salut les gourous et les suffisants, basta à tous ceux qui croient savoir et nous dominent de leur vacuité !

Restons classique et continuons à soigner nos chers mensonges, les pieux mensonges et les mensonges de politesse, les mensonges par exagération ou par omission, les mensonges circonstanciés et les mensonges nécessaires, les mensonges bancals et mal ficelés qui font pitié et les belles entourloupes fraîches et roses comme une peau de bébé ! Et je pardonne volontiers à ce vieil ami retrouvé après des années d'éloignement, qui me congratule, me flatte, me complimente, m'assure que je n'ai absolument pas changé et court, la seconde d'après murmurer à sa femme que j'ai pris de la ride, du poil blanc et de cet esprit "vieux con" qui commence à m'aller si bien !

Franchement, la vie serait bien triste sans le mensonge !

Michel Gousset

Vous avez dit développement durable ?

Dans quelques semaines, le futur Pays de Langres statuera sur sa Charte de développement durable ; rappelons rapidement qu'il s'agit de définir à 10 ou 15 ans (2015) sur quelle stratégie économique, sociale, culturelle nous entendons nous appuyer pour développer notre territoire dans une perspective durable, c'est à dire en prenant également en compte la préservation à long terme de notre environnement (préservation des ressources naturelles, des milieux et de la biodiversité, du

cadre de vie, développement des ressources énergétiques locales, ...).

Au plan économique, le Pays pense, à juste titre, tirer profit de son positionnement de carrefour entre le nord ouest et le sud est européen. Les autoroutes A31 et A26 et le projet de future voie rapide entre Langres et Belfort en sont les artères privilégiées et le Pays de Langres, pourquoi pas, un cœur des activités de logistique au service des entreprises.

Fort bien, mais chacun

connaît désormais la croissance exponentielle des transports routiers, ses coûts pour la collectivité et ses nuisances pour les riverains, et plus globalement son impact non négligeable sur ce qu'on appelle l'effet de serre. A terme, on le voit bien dans les goulets d'étranglement comme les vallées du massif alpin, ce modèle de développement n'est pas tenable et les choix de nouvelles orientations doivent se faire aujourd'hui. Or, le Pays de Langres est également un carrefour ferroviaire avec le

site de Chalindrey et le projet de plate-forme multimodale (combinaison rail route). On peut donc se prendre à rêver d'investissements publics orientant fortement le transport de fret au bénéfice du rail, peut être moins souple et flexible mais au combien plus avantageux en terme d'impact sur l'environnement lorsque les infrastructures sont déjà existantes et largement sous exploitées. Bien sur ce sont des choix qui ne nous appartiennent pas et qui se traitent majoritairement au niveau de la nation et de

l'Union Européenne mais voilà, nous devons nous prononcer sur une charte de développement durable du Pays.

Alors oui à l'axe logistique pour notre développement économique mais en revendiquant fortement et en privilégiant les liaisons rail route. Pas de blanc seing aux lobbys de tous poils du transport routier, faisons entendre nos voix pour un développement qui place l'homme au cœur de ses préoccupations.

Dominique Camburet

COLLECTIONNEURS

Chouette, une collection !

Elles sont en paille, en plume, en dentelle, en cristal, en noyau de pêche ou bois taillé, en plomb ou en étain, en céramique ou en rotin.

Certaines mesurent quelques millimètres. D'autres sont toutes rondes et bien dodues. Stylisées ou plus vraies que nature, elles

viennent de Chine ou du Pérou, de Yougoslavie ou d'Italie, de France surtout. Objets utilitaires (boutons,



La chouette d'Harry Potter

Gary Gero, dresseur d'animaux pour le cinéma a eu beaucoup à s'occuper lors du tournage d'Harry Potter à l'école des sorciers".

Quotidiennement, il faisait travailler chevaux, hiboux, chouettes, chiens, chats, rats et crapauds. "Le plus dur, c'était de travailler avec les

chouettes et les hiboux. Ils ne sont pas très malins. La seule chose qui les intéresse, c'est manger. Avec eux, il faut y aller tout doucement, par paliers. D'abord leur apprendre à voler d'un point A à un point B, puis à voler tout en tenant un objet dans leurs serres." C'est ainsi que



broches, fèves, marque-pages, porte-clés, bougies) ou décoratifs, des centaines de petites chouettes envahissent les meubles et les étages d'une paisible maison d'Heuilley-Cotton. Des amours de petites chouettes qui peuvent de grands yeux interrogateurs sur les propriétaires des lieux :

- Pourquoi une collection de chouettes ? ... Pourquoi pas... Elles sont si belles !

Annick Doucey

la scène où Hedwige, la chouette de Harry tréballe un balai, ne doit rien aux images de synthèse mais tout à la patience et aux compétences de Gary Gero. Même si le balai est en plastique léger, l'exploit est de taille... "Dresseur pour le cinéma... un chouette boulot !"

"Comme c'est chouette !"

C'est une des centaines de "locutions imagées" qui font la richesse de notre langue. Des expressions qui tiennent de la charade, du saute-mouton et des pieds au mur ! Des expressions qui ont traversé les siècles, chargées comme les vieux meubles de la trace de nos ancêtres qui les ont bercées dans leur tête. Desserrons un peu ce lien intime avec le passé... "sans en faire tout un plat". Simplement pour "mettre les points sur les i", "en 2 temps 3 mouvements", sans "attendre la St Glinglin": "vous m'en direz des nouvelles!"

La chouette n'est pas un oiseau anodin. Peut-être à cause de son air insolite et de ses moeurs nocturnes, sa réputation a beaucoup varié au cours des âges. Naguère oiseau de malheur dont le cri étrange (le chuintement) annonçait la mort de quelqu'un, elle était clouée sur les portes des granges - du temps qu'il y avait encore des granges et des portes en bois (Elle effraie aussi les rongeurs, ceci étant sans doute la raison pratique de cela.)

Chez les anciens grecs, au contraire, elle était le symbole d'Athènes, parce que les chouettes, paraît-il, abondaient dans la ville. En conséquence, elle fut dédiée à la déesse Athena, Minerve,

et à ce titre tout à fait respectée.

Je ne pense pas que ce soit cet illustre antécédent qui ait valu à la chouette la réputation d'être très soignée de sa personne, mais elle passe pour un oiseau coquet.

Dans l'ancienne langue, le verbe "choeïer" signifiait "faire le coquet" et naturellement "la coquette". On a donc parler d'une femme chouette, puis sans doute d'une chouette femme ! Panurge disait : "Ma femme sera jolye comme une belle petite chpouette" autre façon de déclarer sur un air connu : "Qu'est-ce que t'es chouette, que t'es chouette, ma poupée!..."

On disait aussi au jeu de paume - on pourrait le dire au tennis ou au ping-pong - "faire la chouette", pour jouer seul contre deux adversaires ; selon Littré parce que la chouette, si elle sort du jeu, est assaillie et poursuivie par les autres oiseaux. Seul contre tous, c'est en effet assez chouette !

Quoiqu'il en soit la fortune de ce mot dans le français d'aujourd'hui constitue une belle revanche pour un animal si longtemps et si injustement persécuté.

Référence:
"La puce à l'oreille"
de Claude Duneton

La communauté de Communes de la Vingeanne

Historique

6 Juillet 1994 : création du District de la Vingeanne regroupant 7 communes : Aprey, Aujeurres, Heuilley-Cotton, Longeau-Percey, Orcevaux, Verseilles-Le-Haut, Villegusien-Le-Lac soit 11 villages (avec Percey-Le-Pautel, et Piépape, Prangey, Saint-Michel et Villegusien)
1er Janvier 1995 : entrée de Baissey.
18 Juin 1996 : transformation du

District en Communauté de Communes.
1er Janvier 1997 : entrée de Cohons .
1er Août 1999 : arrivée de Perrogney-les-Fontaines (villages de Perrogney et Pierrefontaines) .
1er Janvier 2000 : entrée de Villiers-Les-Aprey et Flagey.
2 Mars 2001 : arrivée de Brennes .
1er Janvier 2002 : entrée de Verseilles-Le-Bas.



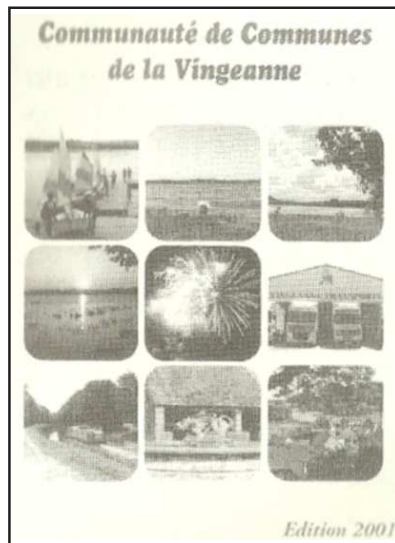
Compétences et actions

Pour l'instant la Communauté de Communes (CCV) comprend 13 communes et 18 villages, en attendant, peut-être, Bourg qui se cherche. La CCV exerce de plein droit les compétences suivantes :

- aménagement de l'espace
- activités économiques
- politique du logement et du cadre de vie
- coordination et gestion des services d'incendie et de secours
- protection et mise en valeur de l'environnement .

Ainsi de multiples actions ont

pu être portées à commencer par le montage de bâtiments relais pour Transports de la Vingeanne et TFL, le diagnostic des réseaux d'assainissement, l'ORAC (Opération de revitalisation de l'artisanat et du commerce), l'OPAH (réhabilitation de logements) et bientôt l'installation d'Eco-marché et de l'entreprise funéraire Henry sur la zone communautaire à la sortie sud de Longeau et la viabilisation et le rond-point de la zone Langres-Sud qui devraient démarrer en 2002.



Gilles Goiset
Yves Doucey

Structures

Les commissions

- **Développement économique** Président : Guy Durantet
Membres : Jacqueline Gérouville, Pierre Dzielgel, Claude Blanchot, Yves Menetrier, Bernard Sanrey, Pascal Horiot auxquels s'ajoutent pour Langres-Sud/Atlas, Pierre Richard, François Einrick et Henri Chaudouet ; pour La Vingeanne : René Oudot; pour la zone Communautaire : Pierre Cressot
- **Service aux personnes et insertion** : Présidente Rosita Girardot
Membres : Nathalie Bouvard, Françoise Mathias, Marie-Céline Miquée, Odile Peter, Jean-François Edme, Thierry Fourrier.
- **Environnement** : Président Jacques Nobili
Membres : Michel Galton, Pierre Cressot, Léon Koehl, Alain Texier, Thierry Fourrier, Francis Thirion.
- **Relations avec les communes et les autres intercommunalités** : Président Yves Doucey
Membres : Yves Menetrier, JF Edme , G Durantet , G Goiset , Pierre Desserrey , P Dzielgel .
- **Communication - Culture - Milieu Associatif** : Président Gilles Goiset
Membres : R Girardot, P Horiot, C Blanchot, Y Doucey , G Durantet , B Sanrey

Le Conseil de Communauté

Il est présidé par Pierre Dzielgel assisté de cinq vice-présidents ,responsables des commissions et représente les différentes communes :

- Aprey (188h) : G Goiset et O Peter
- Aujeurres (57 h) : G Durantet et F Einrick
- Baissey (200 h) : L Koehl et F Mathias
- Cohons (247 h) : J Nobili et N Bouvard
- Flagey (64 h) : B Sanrey et P Richard
- Heuilley-Cotton (270 h) : F Thirion , Christophe Arnoud , P Desserrey
- Longeau-Percey (690 h) : P Dzielgel , P Horiot, R Girardot , M-C Miquée
- Orcevaux (99 h) : C Blanchot , T Fourrier
- Perrogney -les-Fontaines (121h) : Y Menetrier et M Galton
- Verseilles -le-Haut (13 h) : P Cressot et Laurent Vernier
- Villegusien-Le-Lac (669 h) : R Oudot, Y Doucey, J F Edme , J Gérouville
- Villiers-Les-Aprey (38 h) : H Chaudouet et Pierre Poinot
- Brennes (152 h) :A Tixier et Chantal Nardin

Verseilles-Le-Bas désignera ses délégués au début de 2002 .

Flashes

- **Fiscalité** :
 Jusqu'à 1999, la CCV a fonctionné à fiscalité constante en prélevant 25 % des quatre impôts locaux mais, devant la forte hausse du contingent d'incendie et des redevances sociales qu'elle paie à la place des communes, elle a dû augmenter sa fiscalité de 4 % en 1999 et 5 % en 2001 .

- **Projet de volières** :
 Afin de développer le tourisme - chasse sur notre territoire et les retombées économiques qu'il peut apporter, un appel est lancé auprès des sociétés de chasse afin de réaliser des volières à faisans sur environ un hectare chacune comprenant bois, friches et cultures. Pour un coût de 4573 Euros (30 000 F) subventionné à 80 % , chaque so-

ciété aura à investir environ 762 Euros (5000 F) plus l'achat des faisans . Avis aux bonnes volontés !

- **Les Foyers Ruraux de la Vingeanne** :
 Les Foyers de Aprey, Aujeurres, Heuilley-Cotton, Perrogney-Les-Fontaines, Orcevaux, Longeau, Villegusien et bientôt Baissey ont regroupé leurs forces pour mettre en place des animations importantes telles les Feux de la Saint Jean, Tinta'Mars, les Diseurs d'histoires, les spectacles d'été et le 13 Juillet, sur des lieux représentatifs de la CCV comme le Lac de la Vingeanne ou en tournant sur les divers villages. Un grand feu d'artifices est d'ores et déjà annoncé pour le 13 Juillet 2002 .

Le district des 4 vallées devient communauté de communes .

Depuis le 1er janvier 2002, la structure intercommunale d'Auberive (District des Quatre Vallées) est transformée en communauté de communes. Sa dénomination est désormais Communauté de Communes des Quatre Vallées.

Ce changement est intervenu suite à la loi n° 99-586 du 12 juillet 1999 dite Loi Chevènement relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale.

Lors de cette transformation, les 21 communes concernées ont souhaité l'intégration du fonctionnement des écoles dans notre E.P.C.I. (Etablissement Public de Coopération Intercommunale). Comme nous sommes propriétaires des locaux (Auberive et Saint-Loup-sur-Aujon), il semblait logique que la gestion de ces regroupements pédagogiques nous soit dévolue au même titre que la gestion des transports scolaires assurée depuis de longues années.

Cette intégration aura une répercussion sur la feuille d'impôt de chacun. En effet, notre nouvelle Communauté de Communes paiera les frais de fonctionnement à la place des Communes. Par conséquent, si un impôt plus important est levé par la structure intercommunale, il apparaît comme une nécessité que

chaque commune réduise sa fiscalité afin de ne pas entraîner une surimposition locale. En conclusion, nous n'avons pas à faire face à une dépense supplémentaire mais à un transfert de charges des communes envers la communauté de communes. Chaque conseil municipal devra alors décider de sa baisse d'impôt dans le courant mars 2002 lors du vote des quatre taxes directes locales.



Pour information : le projet de création d'une résidence de tourisme à Auberive est au stade de l'instruction du permis de construire. Si aucun problème administratif ne vient se mettre "en travers" de la bonne marche du dossier, les travaux pourront débuter dès le printemps 2002 pour une ouverture prévue en avril 2003.

Didier Jannaud

Chalancey :

La vie des villageois pendant la grande guerre

Les réquisitions

La population vit de ses produits : ses volailles, ses légumes, on tue son cochon, on cuit son pain, mais il faut approvisionner l'armée, et c'est l'amointrissement des troupeaux.

Georges MUGNIER se souvenait avoir conduit un cheval à la gare de PRAUTHOY avec Alfred PINEL.

" J'avais 12 ou 13 ans, mon père Auguste MUGNIER était mobilisé, mon frère Joanny s'occupait des vaches, moi j'allais à la charrie et un jour j'ai conduit un cheval au petit trot à la réquisition avec le père Alfred, il avait fait son service dans la cavalerie, lui, avait une selle, moi, un sac. J'avais les fesses en compote en arrivant, puis on est revenu à pied avec les brides et la selle sur notre dos. Je ne l'oublierai jamais. "



Ceux qui restent

La population active est absente, dans certaines familles le père et le fils sont partis à la guerre, il ne reste que les enfants, les femmes et les anciens.

Les épouses, mises jusqu'ici au second plan, vont devoir assurer la relève pour la continuité de la ferme ou du commerce. Par exemple Augustine HUTINET devra aller chercher les fûts de vin à la gare de VAILLANT avec l'aide d'un domestique. Les paysannes, également, remplaceront les hommes dans les durs travaux .



Soldats américains avec Juliette MUGNIER
Raymond NAUDET, Julie NAUDET
devant la cave de Jules NAUDET
(Philippe CERE)



A l'école,

Monsieur ROUILLON, l'instituteur lit la dernière dictée en juin 1914, demain ce sont les grandes vacances, il prépare les cahiers pour la rentrée.

Mais il sera mobilisé, prisonnier et ne reviendra dans son école qu'en mars 1919.

Il reprendra également son emploi de secrétaire de Mairie.

Les vêtements

Les vêtements des femmes étaient composés de grandes jupes qui arrivaient jusqu'aux chevilles et de chemisiers. Pendant la semaine, pour travailler elles mettaient un tablier. Les femmes ne portaient pas de pantalons.

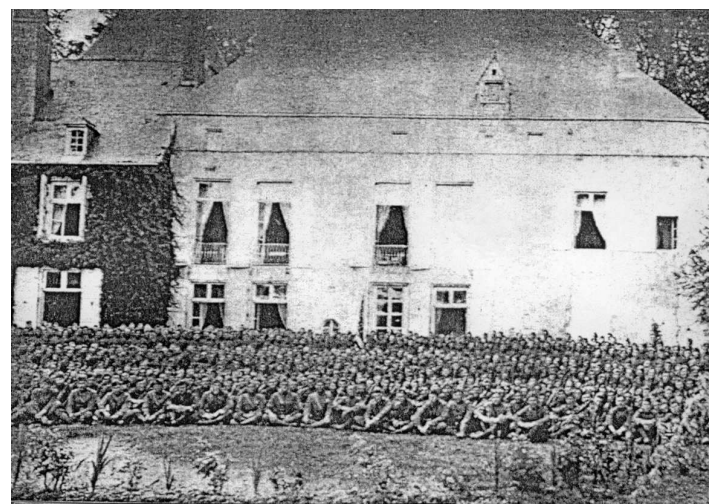
Les hommes portaient des vestes boutonnant jusqu'au cou et des pantalons. La semaine, hommes et femmes se chaussaient avec des sabots, les jours de fêtes, certains avec des chaussures.



SOUVENIR DU SOLDAT KENNEDY
gravé dans une pierre par un soldat en
1918 à l'entrée d'une porte de grange

HARRY
KENNEDY
G.O.L. 127
I.N.F.
A.E.F.
5/13 18
1918

Classe unique
de Chalancey



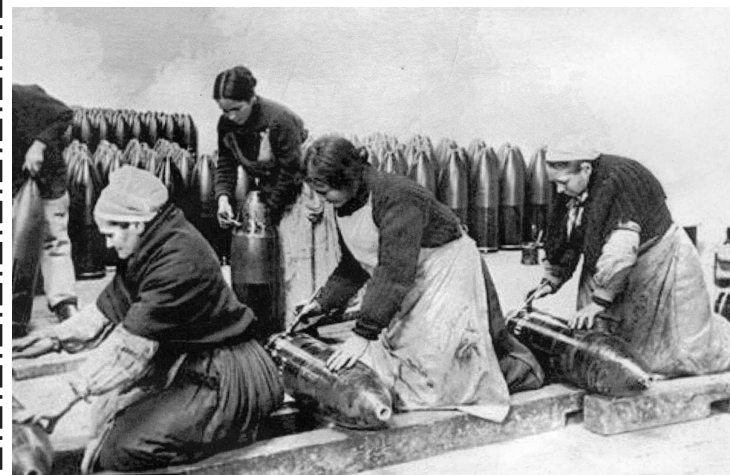
Les soldats devant le château

Le séjour des troupes américaines à Chalancey pendant la grande guerre

Les témoignages les plus précieux nous ont été confiés par le Doyen et la Doyenne âgés tous deux de 94 ans qui ont évoqués leurs souvenirs d'enfance.

Albert NAUDET (décédé il y a peu)

" Il y a plusieurs unités de soldats américains qui sont passées dans le Pays de 1917 à 1919, comprenant plusieurs centaines d'hommes ; certains n'y séjournèrent que quelques semaines pour poursuivre l'entraînement, notamment le tir dans le Parc du Château, avant de monter au front. Je crois me rappeler du 127, du 315 qui attendait en 1919 de repartir en AMERIQUE. Le Quartier Général siégeait au Château qui appartenait au Baron Charles DE LEMUD et à son épouse. Le Lieutenant DE LEMUD était mobilisé- Les troupes habitaient des baraquements en bois, couverts en tôle, ou dans les granges des cultivateurs. Le Café Restaurant de Léon SAUVAGEOT servait aussi de cantine, ma mère Angèle NAUDET, préparait les frites et les faisait cuire dans une grande chaudière pour nourrir les Troupes, elle aidait aussi à la vaisselle- Ils ont organisé des festivités pour le 14 Juillet (probablement celui de 1918), dans l'enceinte du Château, un concert sur la terrasse et un match de base-ball dans le parc. "



Les femmes remplaçaient les hommes au travail

Marguerite BERGER

" On aimait bien les soldats et ils nous aimaient bien, je me rappelle leur avoir porté une tarte le jour de ma Première Communion, dans la grange voisine, ils nous donnaient du chewing-gum.

Au 14 Juillet ils avaient organisé un match de boxe sur un ring et la population assistaient à ces manifestations "

La tortue peureuse



Il était une fois, une tortue qui avait peur de tout. Du noir, du bruit du tam-tam des humains, du vent dans les baobabs, des avions dans le ciel. Et surtout, elle avait peur quand elle entendait le rugissement du lion.



Un jour, elle décida de chercher des amis pour la protéger du lion. Elle rencontra une girafe :
- Bonjour, madame la girafe.
- Bonjour, ça va madame la tortue ?
- Non, j'ai peur de tout et surtout du lion.
- Monte sur ma tête, tu y seras à l'abri du lion.
- La tortue monta. Elle avait envie de vomir parce qu'elle était trop haute sur la tête de la girafe.

Elle rencontra un éléphant qui était gentil.
- Bonjour, monsieur l'éléphant.
- Bonjour, madame la tortue.
- Je suis malheureuse. J'ai peur de tout et surtout du lion.
- Est-ce que tu veux monter sur mon dos ?
- Oui je veux bien.
L'éléphant baissa sa trompe et mit la tortue sur son dos.
La tortue eut peur de tomber alors elle descendit.



Elle continua à marcher avec ses amis la girafe et l'éléphant et rencontra un rhinocéros.
- Bonjour madame la tortue.
- Bonjour monsieur le rhinocéros.
- Comment allez-vous madame la tortue ?
- Mal, j'ai peur de tout et surtout du rugissement du lion. J'ai le vertige sur la tête de la girafe et sur le dos de l'éléphant.
- Tu dois rester par terre et on restera autour de toi pour te protéger du lion et des dangers de la savane.

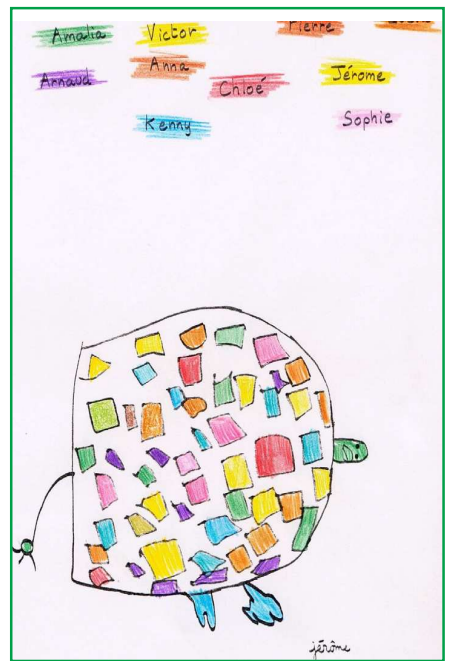
Un lion s'approcha de la tortue et de ses amis et rugit très fort. La tortue se cacha derrière l'éléphant et entre la girafe et le rhinocéros. Le lion donna un coup de patte à l'éléphant. L'éléphant frappa le lion avec sa trompe. Le lion mordit la girafe au ventre. Elle lui donna un coup de patte. Le lion griffa le rhinocéros alors il le bouscula avec sa corne.



Classe maternelle d'Auberive

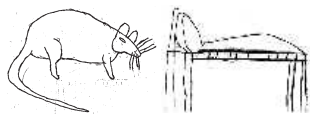
La tortue avança à petits pas, sans faire de bruit, et mordit le lion à la queue. Le lion s'en alla avec plein de bosses et une blessure à la queue.

Les quatre amis dirent :
"Ouf, on a eu chaud ! On est sauvé du danger !"
La tortue n'avait plus peur parce que le rhinocéros, la girafe et l'éléphant avaient trouvé la solution et aussi parce que le lion était parti.



Nos rébus

Qui voudrait participer au automobile avec moi, à la prochaine fête du Renouveau à Auberive?



Gaëtan



Mon ronronne tout le temps, je crois qu'il est malade.

Gwendoline



t'invite à dîner chez lui demain soir.

Gwenaël

Est-ce que tu connais C'est notre chauffeur de car.

Sarah

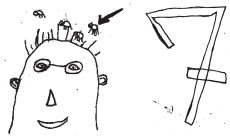


Oh! J'ai oublié mon à l'école. Allô, maîtresse, vous êtes encore là?



Je n'ai pas de pour mon bébé. Peux-tu me prêter la tienne ?

Vincent



Peux-tu m'aider à mettre des autour de mes paquets cadeaux ?



Léo

J'ai construit un Veux-tu te promener sur l'étang avec moi ?



Julia

Classe de CP CE1 Ecole d'Auberive

L' Euro, notre nouvelle monnaie !

Le mot caché

Il faut retrouver et barrer les 9 mots suivants:
 calculette - nouvelle - monnaie - argent - europe -
 chèque - unique - pièce - billet.
 Les mots se lisent en ligne, en colonne ou à l'envers.
 Certaines lettres peuvent servir plusieurs fois.
 Il reste 4 lettres :
 il faut les remettre dans l'ordre pour trouver le mot caché.

Les CP et CE1 de Villars

C	H	E	Q	U	E
A	N	E	P	A	E
L	O	I	I	R	U
C	U	A	E	G	R
U	V	N	C	E	O
L	E	N	E	N	P
E	L	O	O	T	E
T	L	M	U	E	R
T	E	L	L	I	B
E	U	Q	I	N	U



Auberive - Vendredi 14 décembre :
 les premières pièces euros arrivent dans la coopérative de l'école !

L' Euro

Eh attention! l' euro arrive
 Utilisez cette nouvelle monnaie
 Rejetez vos francs
 Officiellement avant le 17 février.

Annie et Marie

Notre nouvelle monnaie
 l'€le est superbe
 Utilisez la en janvier
 Réunissez vos francs
 Organisez vous
 pour que cela se passe bien

Geoffrey et Lysiane

L' Euro, ça ne vous dit rien ?
 Une nouvelle monnaie arrive !
 On l'utilisera dès le 1er janvier 2002

Lysiane et Maxime

Ecole de Villars Santenoge

Réflexions sur l' Euro

L' Euro n'est pas pratique car ce sont
 souvent des nombres décimaux. **Dany**

Au début, compter en € c'est compliqué,
 or au fur et à mesure on s'habitue.
 L' € a été inventé afin que les 15 pays de
 l'Union européenne aient la même monnaie.
Quentin.

L' a été créé afin qu'on garde la même
 monnaie en Europe. **Mathieu.**

Des gens se demandent où ranger les pièces
 ou les billets en EUROS pour ne pas les
 confondre car on va payer en FRANCS et
 on nous rendra la monnaie en EUROS à
 partir du 1er janvier 2002. **Leslie.**

Payer en euros c'est facile mais il faut un
 certain temps pour s'y habituer. **Audrey**

Payer en euro c'est facile car on utilise la
 calculette. **Jordan**

Elèves du cycle 3 de Villegusien



Scène de théâtre

N'oubliez pas votre calculette !

Trois enfants se promènent dans la rue
Leslie : Eh ! Tu trouves ça comment l'euro ?
Elodie : Plutôt bien ! Et toi Audrey ?
Audrey : Pas mal ! Mais au début il faudra la calculette.
Elodie : Venez ! On va au magasin !
Leslie : (avec envie) Oh ! Regarde ce walkman !
Audrey : T'as vu le prix ce n'est pas cher 46 !
Elodie : (en se moquant) C'est normal le prix est en euro !
Leslie : Audrey, vérifie avec la calculette.
Audrey : ça fait exactement 301,74 F
 Finalement Leslie acheta le walkman.

Noël en Euros !

Enfant : (inquiet) Maman ! Maman !
 Quand est-ce que l'euro arrive ?
Maman : Le 1er janvier 2002.
Enfant : Parce que la maîtresse nous donne
 un contrôle sur l'euro.
Maman : Tu dois apprendre ta leçon toi-même .
Enfant : Je voulais te demander combien coûte
 un vélo.
Maman : environ 200 €.
Enfant : Alors, je pourrais en avoir un à Noël.
Maman : Non, c'est trop cher ! ça fait 1311,91 F.

Florimond et Aurélien

C3 école de Villegusien

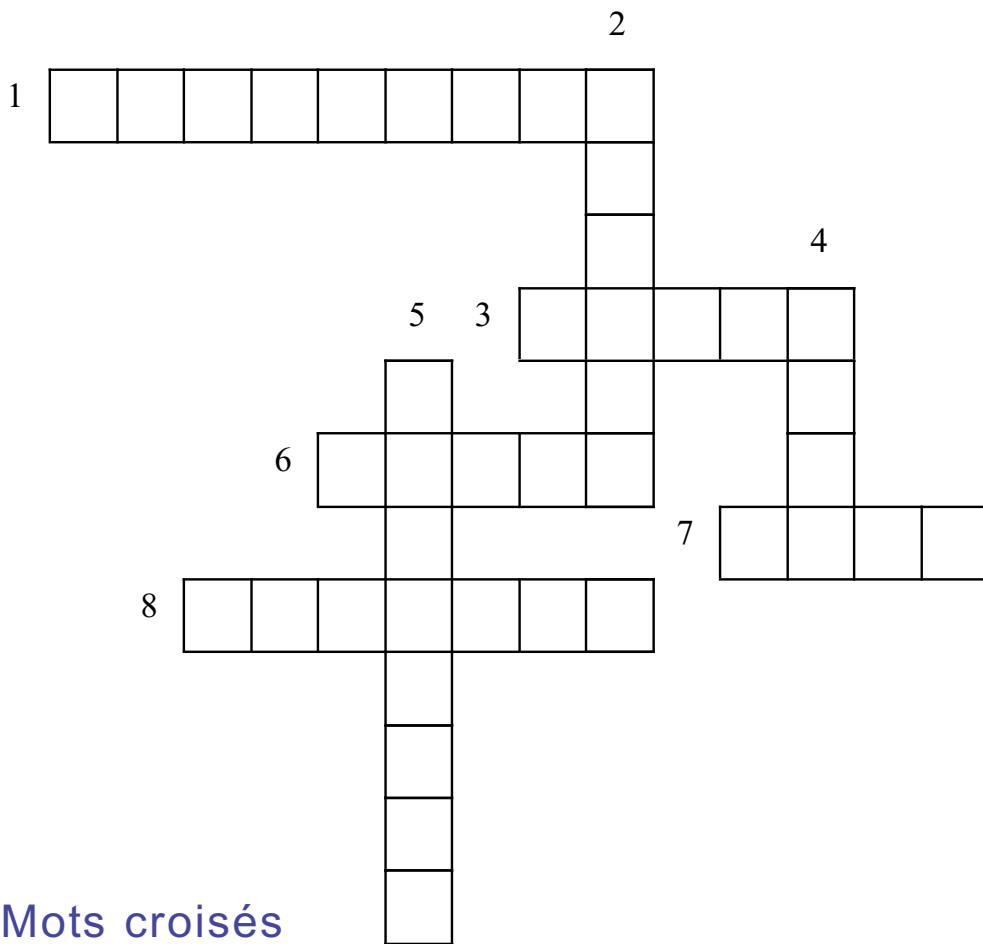


Etes vous Eurologue ?

Entoure la bonne réponse.

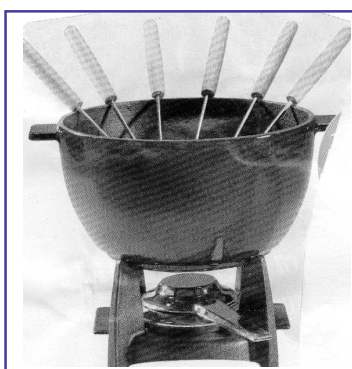
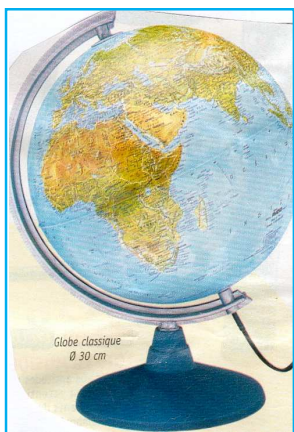
- 1) Quelle monnaie va-t-on avoir ?
euro - francs
- 2) En quelle année va-t-on avoir l'euro ?
2003 - 2002
- 3) Combien de pays auront l'euro ?
15 - 12
- 4) Quel continent aura l'euro ?
Europe - Australie
- 5) Combien y-a-t-il de billets différents en euro ?
6 - 7

- 6) Combien y-a-t-il de mesures de sécurité sur les billets ?
2 - 4
- 7) Combien de pays d'Europe ne vont pas avoir l'euro ?
5 - 3
- 8) Quelle couleur a le billet de 100 euro ?
vert - jaune
- 9) Combien coûte 1 euro en francs ?
3,56891 - 6,55957
- 10) Comment est le signe de l'euro ?
E - €



Juste le prix en uros

Relie les objets à leurs prix



4,20 €

72,54 €

42,69 €

1218,197 €



Mots croisés

Indices horizontaux

- 1 Ce qui apparaît quand on met un billet à la lumière.
- 3 Nombre de pays qui passent à l'euro.
- 6 Apparaît quand on incline un billet
- 7 Figure sur les verso de tous les billets en euros.
- 8 Figure sur le drapeau européen

Indices verticaux

- 2 Continent qui passe à l'euro.
- 4 Monnaie qui arrive en 2002.
- 5 Figure sur le dos des pièces euros.



NATURE



"A l'école de la forêt"

Connaissez-vous "A l'école de la forêt ?" C'est un projet où on apprend la vie de la forêt. Nous, nous allons planter des arbres, nous irons visiter une scierie, nous ferons la carte

d'identité des arbres, des arbres en collage et modelage, et aussi d'autres choses. Il faut entretenir la nature!

Fabien, Johanie, Tony, Madeline école de Villars-Santenoge

Les animaux de la forêt.

Suite à leur sortie en forêt, les enfants de la maternelle de Villars-Santenoge ont fait un panneau sur les animaux de la forêt.

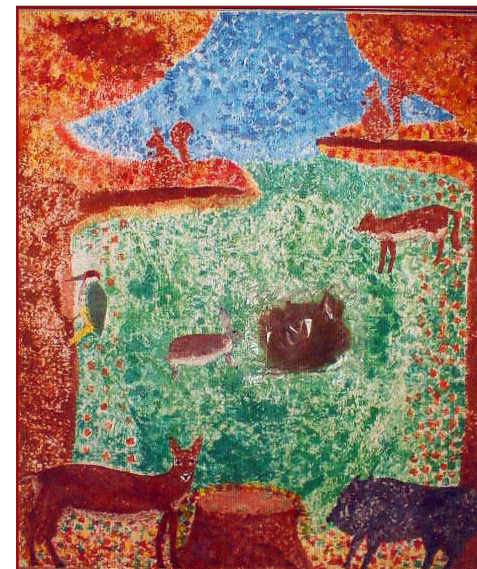
Ludovic D. et Ludovic N. ont peint le sanglier. Ophélie a peint le renard. Kévin a peint le lapin. LudovicD. Ludovic N. et Sean ont peint le chevreuil. Amélie et Katell ont peint 2 écureuils. Rudy a peint le pic-vert.

Par petits groupes, les enfants ont peint l'herbe en vert, le tronc des arbres et l'arbre coupé en marron, le ciel en bleu, les feuilles d'automne en rouge, jaune, marron et orange.

On a utilisé du polystyrène et il a fallu taper, tamponner sur la feuille.

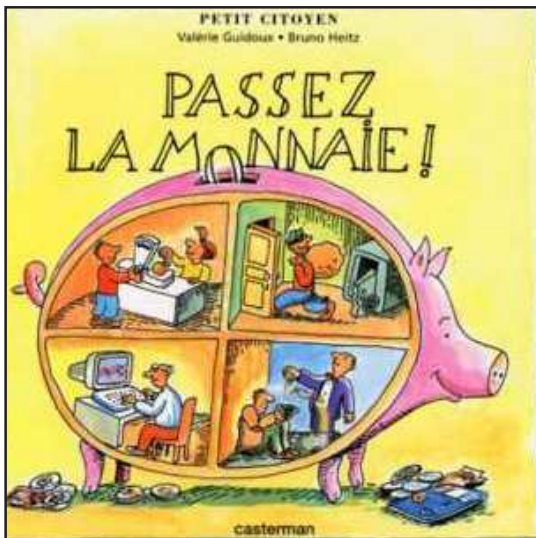
On a collé les animaux sur le panneau. Sandrine (l'aide maternelle) et Stéphanie (la maîtresse) ont fait le terrier avec la mousse.

On a collé de la mousse sur le tronc, des glands près du sanglier et des noisettes à côté des écureuils.



Ophélie, Kévin et Rudy - Ecole maternelle de Villars-Santenoge

Un livre à découvrir pour en savoir plus et aller au delà de l'euro

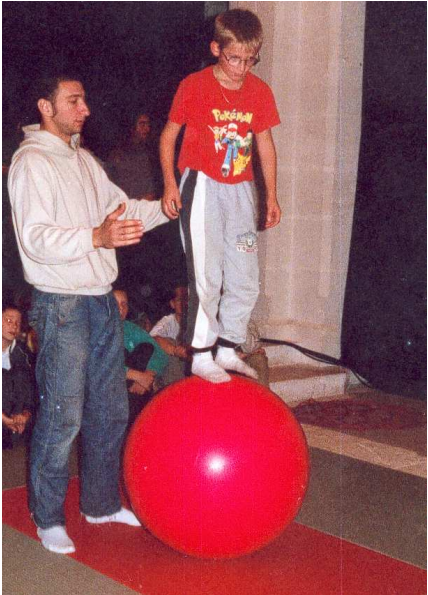


Réponses aux jeux	
3- douze	service à
4- Euro	lat : 4,20 €
5- Marianne	globe :
6- bande	72,54 €
7- pont	Mots croisés
8- étoiles	42,69 €
	ordinateur :
	1- l'illigrame
	2- Europe
	1218,197 €
	(4) Europe
	10) €
	(9) 6,55957
	(8) vert
	(7) 3
	(6) 4
	(5) 7
	étes-vous
	eurologue?

Journée à Octo'cirque

Le jeudi 11 octobre nous avons participé à une journée d'activités en rapport avec le cirque à Courcelles -sur - Aujon dans le cadre du festival Octo ' cirque.

- 9h15 : départ de l'école
- 9h45 : arrivée à la maison de Courcelles : rassemblement des enfants de toutes les écoles.
- 10h :répartition des élèves dans les trois ateliers proposés. Echauffement.
- 11h15 : permutation dans les différents ateliers.
- 12h30 : pique - nique ensoleillé.
- 13h30 : jeux à l'extérieur.

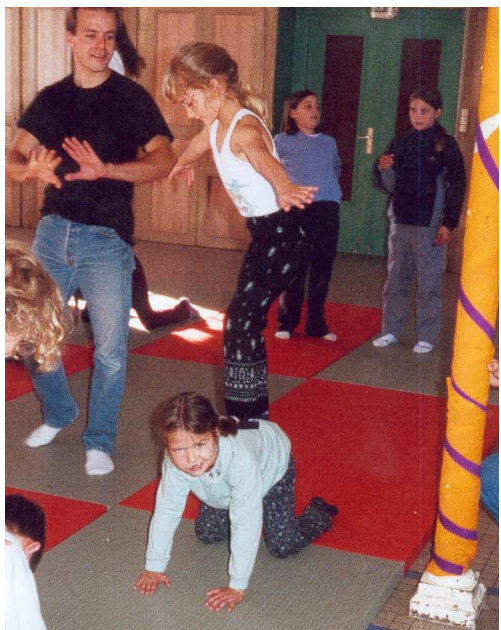


14h15 : marche pour rejoindre le chapiteau.
 14h30 : spectacle des Ratetous : acrobaties, jonglerie avec massues et torches enflammées , gags, chansons et sketches amusants produit par 3 artistes surprenants et drôles.
 15h30 :retour à la maison de Courcelles où notre bus nous attendait.

Nous avons passé une journée formidable dans l'univers du cirque.

Les 3 ateliers

- **Jonglerie** : travail avec des foulards, des balles, des diabolos.
- **Acrobatie** : roulades, roulades à 2, marcher comme les éléphants, faire la planche à 2, faire la pyramide à 3, à 6, faire l'étoile à 6 .
- **Equilibre** : marcher sur un fil, marcher sur un gros ballon, assiette chinoise, marcher sur un fil avec une assiette sur la tête.



Les CE1 CE2 de Saint - Ciergues

Le fauteuil

Les feuilles
 étaient assises
 sur un fauteuil

Mais
 le fauteuil tomba sur les feuilles.
 Le fauteuil se creva un œil
 Et depuis les feuilles sont en deuil.

Jordy

Mes animaux

Mon caméléon
 Fait des ronds.
 Mon chat chasse les rats.
 Mon chien
 Fait son malin.

Mon serpent
 après un arbre
 se pend.

Ma migale râle.
 Mon zèbre broute l'herbe.

Et moi,
 J'aime les animaux,
 Ils sont rigolos.

Lucie

Mon escargot

Mon escargot
 trotte sur un fagot
 Et mon bureau a des carreaux
 Et le tableau , il est beau

Pauline

Le soleil

Donne un conseil
 à une groseille
 Qui est une merveille .
 La groseille
 donne un conseil
 à une abeille.

Aurélien

Filou et moi

J'ai mon chat Filou
 Qui joue avec des
 chouchous
 Et il est joli
 Quand il est dans son lit
 Des fois, je joue avec lui
 Et on va sous la pluie.

Emilie

Balou est mon chat

J'ai mon chat Balou
 Qui joue
 avec mon nounours.



Et il est tout noir
 Quand il est dans mon
 armoire.

Arthur

L'amour de Popeye et Mireille

J'ai vu Popeye avec Mireille
 Mais Popeye a des très gros orteils
 Parce qu'il s'est fait piqué
 par de très grosses abeilles.

Anthony



L'école à Noidant

C'est super marrant
 On est au milieu des
 champs
 On dessine des serpents
 C'est super marrant



Les CP école de Noidant le Rocheux

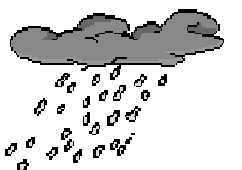
Les abeilles

Dans un arbre
 il y a une groseille.
 Les abeilles se battent
 pour la groseille.
 " Merveille "
 dit le soleil.
 Une abeille maligne
 Dit à ses copines :
 " Là-bas il y a une grosse groseille !"
 et l'abeille mange la groseille...
 toute seule !

Camille

Il fait beau il fait pas beau

Aujourd'hui il fait beau.
 Demain
 il ne fera pas beau.

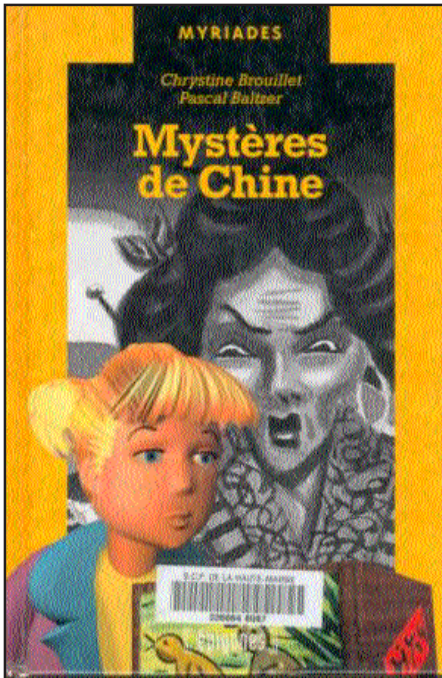


Après-demain
 il fera beau.
 Et dimanche
 je ne sais pas s'il fera beau.
 Mais je sais bien qu'un jour
 il y aura des nuages pas beau.

Clément

Classe de C2
 Ecole de Noidant le Rocheux

Mystères de Chine



de Chrystine Brouillet
Collection: Myriades
Edition : Epigones

Les personnages de ce livre

L'héroïne : Andréa-Maria
Sa copine : Xiao- Fen
Son nouveau copain : Arthur Lancelot
Son chien : Sherlock
Son parrain : François
L'oncle de Xiao- Fen
La maman d'Arthur, la maman d'Andréa, Maria et M Diamant.

Résumé :

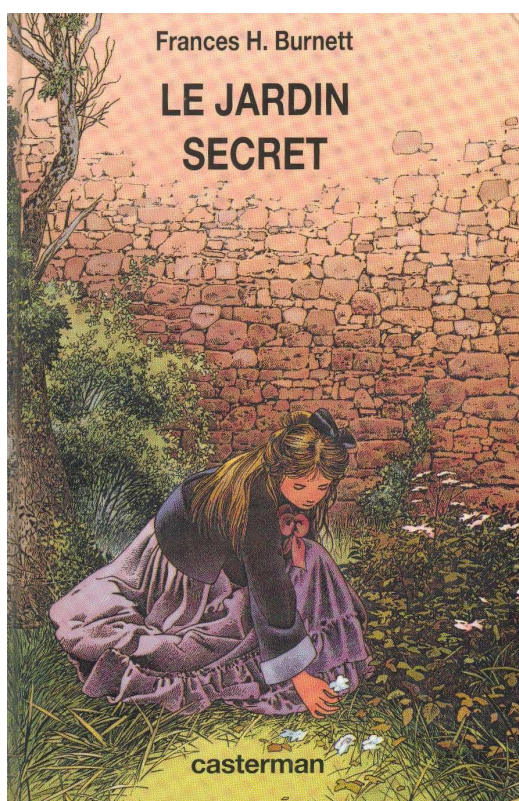
Pendant les grandes vacances, un enfant a déménagé dans le quartier d'Andréa. Ils se nomme Arthur Lancelot. Ils se sont connus au magasin de la mère d'Arthur. Andréa et sa mère sont parties au magasin acheter une boîte à thé. Le temps que sa maman aille voir les boîtes à thé, Andréa discute avec Arthur. Sa maman a choisi une superbe boîte à thé. Le soir, sa maman doit aller à un spectacle là où elle

travaille. Stéphane a gardé Andréa. Pendant qu'il lisait, elle est allée voir cette boîte à thé, elle l'a ouverte, elle l'a tâté. Elle a senti un papier, elle l'a soulevé et a trouvé une enveloppe jaunie. Elle se demande ce qu'il y a d'écrit, elle l'a ouverte et ...

si vous voulez savoir la suite lisez "MYSTERES DE CHINE".

Elsa - CM2 - école de Cusey

Le Jardin Secret



Frances H. Burnett
LE JARDIN SECRET

Cette histoire débute aux Indes au 19ème siècle. C'est l'histoire d'une jeune anglaise qui perd ses parents à la suite d'une épidémie de choléra. Elle est recueillie par son oncle qui vit en Angleterre dans un manoir.

Comment Mary, disgracieuse, égoïste et revêche va-t-elle prendre goût à la vie grâce à ses amis, une servante franche et directe, un jardinier bourru, un rouge-gorge malin, Dickon un jeune garçon charmeur d'animaux et un jardin ?

Ce livre, plein de mystères et de secrets, nous a appris beaucoup de choses sur la vie, il restera dans nos pensées.

Les CM1 - Ecole d'Auberive

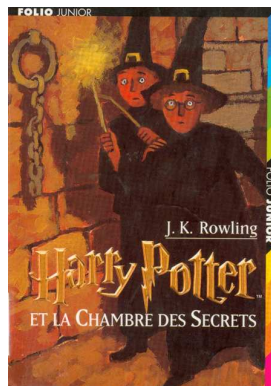
harry Potter

" Harry Potter " sort au cinéma .



Daniel Radcliffe joue le personnage d'Harry. Beaucoup sont allés ou vont aller voir le film, mais tous connaissent déjà Harry car avant tout, Harry Potter c'est des livres.

Harry Potter et ses amis, Ron et Hermione



Harry Potter grandit au fur et à mesure de ses aventures, il a 11 ans quand il entre à Poudlard, l'école des sorciers. "Sa mère", l'auteur Joanne Kathleen Rowling a écrit quatre tomes de ses aventures :

- Harry Potter à l'école des sorciers
- La chambre des secrets
- Le prisonnier d'Azkaban,
- Harry Potter et la coupe de feu.



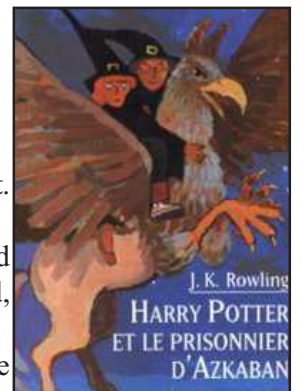
L'histoire

Hagrid a donné le bébé Harry Potter à la famille Dursley (ses oncle et tante) pour qu'ils l'élèvent. Il vit dans un placard...

Le jour de son 12ème anniversaire, Rubeus Hagrid va chercher Harry pour l'emmener à Poudlard, l'école des sorciers. Il devient un doué sorcier.

Harry Potter est aussi célèbre dans son monde fantastique et merveilleux : il est célèbre pour avoir résisté au grrrrrand mage noir Lord Voldemort, celui dont personne ne prononce son nom et qu'on appelle "Vous-savez-qui" mais ses parents, eux, y ont perdu la vie.

Pendant ses années à Poudlard, Harry va vivre des aventures extraordinaires! Là, il va faillir mourir à plusieurs reprises.



Les CM2 - Ecole d'Auberive

Le ventre du serpent



Résumé:

Andréa-Maria est une petite fille qui est fan d'une chanteuse, Christale T. Un jour son père, qui est reporter, l'emmène à Québec avec Arthur, chez des amis, les Vincent. Là, il lui réserve une surprise...

Andréa-Maria est très, très heureuse.

Puis Christale T. va répéter pour le concert qu'elle doit donner le soir même. Anora parle d'un trésor caché vers la chute de Kabir Kouba. Andréa-Maria, Arthur et Anora vont partir à la chute de Kabir Kouba à la recherche de ce trésor.

En revenant chez les Vincent, la mère d'Anora leur annonce que Christale T. a été kidnappée: le ravisseur demande un million de francs, sinon il la tue...

Réussiront-ils à retrouver Christale T. et le trésor ?

Pour le savoir,

lisez le "ventre du serpent".

Maxime école de Cusey

Le ventre du serpent de Chrystine Brouillet
Collection: Myriades

Les personnages de ce livre:

Héroïne de ce livre: Andréa-Maria,
son copain: Arthur, sa copine: Anora,
la mère et le père d'Anora:
Claude et Michèle Vincent.

"Les Diseurs d'histoires "

Dans le cadre "Des Diseurs d'histoires", une initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux en collaboration avec l'Association "La Montagne", Renée Robitaille et Etienne Loranger sont venus du Québec nous conter leurs histoires et leurs légendes.

Ils se sont arrêtés pour un après-midi à

Vaux sous Aubigny et ont raconté aux élèves des cycles 2 et 3, trois contes de leur répertoire.

Les élèves de CM1 se proposent de vous faire-part de l'une de ces trois histoires, sans doute celle qui a touché le plus l'imagination de notre jeune public.

Pierre et Pierrette

C'est l'histoire de deux jeunes enfants, Pierre et Pierrette. Ils perdirent leurs parents bien trop tôt et furent ainsi recueillis et éduqués par leur cruelle tante. Celle-ci ne faisait que de maltraiter sa nièce et son neveu, et un jour Pierre décida de s'enfuir pour chercher du travail.

Il en trouva en tant que jardinier dans le château d'un prince. Pierre pensait souvent à sa sœur. Un jour qu'il la montrait en photo au prince, celui-ci fut si ébloui par sa beauté, qu'il en tomba immédiatement amoureux.

Pierre partit alors en bateau chercher sa sœur.

"Pierrette, Pierrette, réveille-toi ! Tu vas peut-être devenir princesse !

- Comment ça, Pierre ?

- Dépêche-toi ! Fais tes valises et viens vite avec moi au château ! "

Mais leur tante les surprit et leur demanda où ils allaient : "Où allez-vous comme cela vous deux ?

- Nous partons préparer le bateau qui nous transportera vers le château du prince ! Voulez-vous venir avec nous ? - Avec grand plaisir !

- Mais tante, il n'y aura pas de place pour votre fille, la Tourtonne !

- Ne vous inquiétez pas, je trouverai bien un moyen ! Attendez-moi ici je vais faire mes valises."

La tante en effet fit ses bagages, puis arrivée dans la chambre de sa fille lui dit :

"Tourtonne ! Tourtonne ! Viens te cacher dans ma valise, nous partons rejoindre le prince ! "

Celle-ci s'y glissa et la tante rejoignit Pierre et Pierrette.

Quand tous les quatre furent réunis sur le bateau, Pierre prit les commandes. Au bout d'un moment, la tante dit à son neveu :

"Heu ! Tu m'as l'air très fatigué, Pierre ?

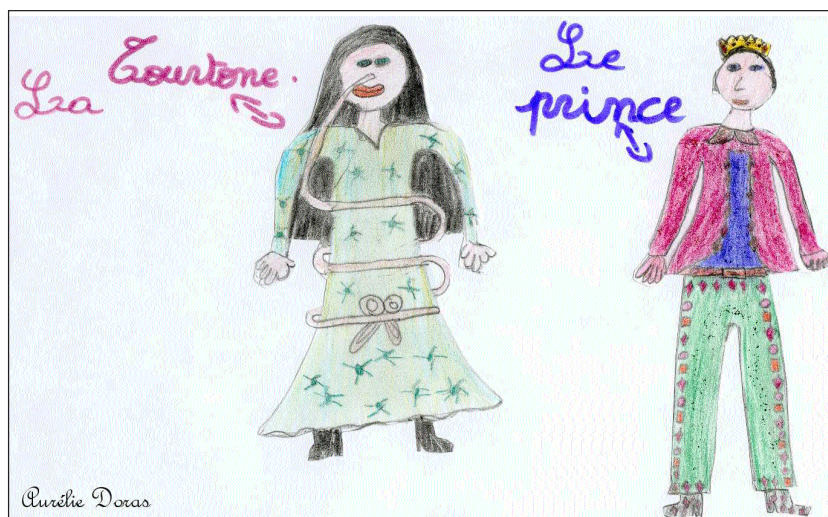
- Non, non !

- Si, si, j'insiste, va te coucher ! Ce sera mieux pour toi.

- Bon, bien ma tante, j'y vais

vraiment pour vous faire plaisir ! "

Pierre fut si épuisé qu'il s'endormit aussitôt profondément.



Curélle Doras

La tante en profita par empoigner Pierrette, la fit virevolter sur le pont. Etourdie, la tante put la bâillonner avec une lourde chaîne en or massif, puis d'un coup de coude l'envoya valser par-dessus bord.

Pierre se réveilla en sursaut et remarqua une fois monté sur le pont que la Tourtonne avait remplacé sa sœur.

"Mais où est donc Pierrette ?

- Elle a glissé par-dessus bord ! Si tu ne veux pas la rejoindre, tu diras à tout le monde que la Tourtonne est ta sœur ! "

Arrivés au ponton, le prince bien costumé les attendait impatientement devant son carrosse en cristal.



Renée Robitaille

C. Anne-Frédérique Provencher

Déçu, Pierre rentra tristement au château.

Un renard caché au fond de la cale avait assisté à toute la scène ; il courut trouver le prince qui comprenait le langage des animaux. Il lui expliqua tout ce qu'il avait vu et entendu.

Le lendemain, Pierre et le prince tentèrent de briser le piège de Pierrette. Mais en vain, elle resta toujours

intacte ! Le prince dit alors à Pierre désespéré :

"Ne pleure pas, Pierre ! C'est toujours au bout de la troisième fois que dans les contes on réussit ! "

Le troisième jour, ils retournèrent délivrer Pierrette. Ils saisirent à deux la lourde hache, et tapèrent ensemble si fort que la chaîne vola en éclats. Ils remontèrent Pierrette à bord, s'étreignirent vigoureusement et pleurèrent de joie.

Rentrés au château, le prince ordonna à ses sujets de faire "rôtir" la tante et la Tourtonne dans de l'huile bouillante, puis de les transporter au milieu de l'océan. Quand tout fut rentré dans l'ordre au château, Pierrette et le prince se marièrent et eurent bien entendu beaucoup d'enfants.

Quant à la sœur du prince, vous pourriez chers lecteurs imaginer la suite .

Classe de CM1
Ecole
de Vaux sous Aubigny



René Robitaille conte à Longeau pour les enfants et leurs parents, accompagnée d'Etienne Loranger à l'accordéon

Les cabanes et abris en pierre sèche

dans la Montagne de Langres et sur les plateaux bourguignons

Les cabanes en pierre sèche portent des noms variés selon les régions de France où elles sont implantées : Capitelles en Quercy et Languedoc, Bories en Provence, Cases en Auvergne, Cadole ou Caborde en Bourgogne, Loges dans l'Aube... Mais en Haute-Marne, elles ne portent pas de nom spécifique connu, leur fonction étant de servir essentiellement d'abri aux bergers, laboureurs, vigneron ou cantonniers, contre les intempéries à la mauvaise saison, la chaleur en été, la pluie et le vent en toute saison.

Leur entrée est toujours située à l'est ou au sud-est, à l'opposé des vents dominants d'ouest et nord-ouest charriant souvent la pluie. De très beaux exemples de ces constructions sont encore visibles aux confins du département à Boudreville, et une en ruines est encore visible près de la ferme de la Tuillière, dernier témoin des cabanes de cantonniers dont une autre a été détruite il y a une trentaine d'années par les Ponts et Chaussées à la sortie de Saints-Geosmes vers Auberive lors de l'élargissement de la route départementale.

Les simples abris souvent inclus dans un gros meurger par "réservation", sont beaucoup plus nombreux sur le Plateau de Langres que les cabanes isolées en pierre sèche. Pour ces abris, le meurger fait alors office de mur et de toiture (souvent grâce à une grande dalle sommitale sans voûte), ce qui rend ce type d'abri beaucoup plus solide que la cabane voûtée en encorbellement, qui doit être réalisée, elle, impé-

rativement en pierres sèches non gélives.

A proximité de Langres, sur le plateau de Buzon au lieu dit "Chapelle de Chardonville", existe un vaste ensemble de bâtiments en pierre sèche disposés autour d'un pré formant cour. Le bâtiment principal orienté à l'est sur une diaclase, présente une rotonde sur piliers à étage des plus curieuses située à l'extrémité du bâtiment longitudinal voûtée en encorbellement, le tout surmontant une cave voûtée de même aménagée dans la diaclase. Ce bâtiment qui a été réaménagé tardivement aurait pu servir de bergerie. Au nord du terrain, un ensemble de petits bâtiments ferme la cour, parmi lesquels on pourra facilement identifier une bergerie (ou porcherie) au plafond bas, une glacière tumulaire de toute beauté, et un bâtiment aujourd'hui écroulé abritant deux citernes taillées dans le substrat calcaire. Le tout voûté en encorbellement simple ou juxtaposé selon l'importance du bâtiment. On



Buzon lieudit "Chapelle de Chardonville" : cellule d'habitation à toit pyramidal



ne peut que rester perplexe devant cet ensemble remarquable dont il n'existe pas d'équivalent dans la moitié nord de la France. Or comparativement à des ensembles mieux connus du midi, le site de Buzon laisse à penser qu'il pourrait s'agir d'une ancienne ferme rurale d'élevage, d'un type aussi original que parfaitement conforme à la tradition de la pierre sèche dans notre région, un site menacé qui n'a pas laissé de traces dans les archives semble-t-il, et qui est déjà passablement dégradé faute d'entretien ...

Car dans tous les cas, l'ensemble des témoins de ces constructions rurales en pierre sèche encore en place n'ont guère plus de deux cent ans tout au plus, ce qui en l'absence d'entretien constitue un grand maximum, il faut bien le remarquer. Mais aujourd'hui, ce riche patrimoine vernaculaire abandonné est menacé, mieux même, il est ignoré par méconnaissance et bousculé ou détruit au cas par cas au nom

de la raison agricole, ou masqué à grande échelle par les destructions raisonnées de paysages opérées par les remembrements agricoles depuis quarante ans !

C'est pourquoi il est urgent aujourd'hui de recenser et de photographier, voire mieux de protéger ce riche patrimoine ignoré du plus grand nombre et témoin d'un savoir-faire disparu qu'on ira rechercher ailleurs comme toujours lorsque auront totalement disparu ici les derniers témoins de cette technique ancestrale dite "de tradition

néolithique" (bien améliorée il est vrai). Ce modeste article n'a pas d'autre but que de faire connaître ces témoins lapidaires oubliés, œuvres laborieuses de nos ancêtres, qui représentent actuellement un des fleurons du patrimoine vernaculaire le plus authentique de la Montagne de Langres et un des plus méconnus également, qui ne demanderait qu'à être restauré et valorisé dans le cadre environnemental d'un tourisme vert intelligent dans le cadre du Pays de Langres.

Alain Catherinet



Alain Catherinet près d'un abri de cantonnier, près de la ferme de la Tuillière (commune de Praslay)

Deux sorties de visite sur le thème de "la pierre sèche" ont été faites dans le sud haut-marnais par l'auteur de ces lignes:

- le 18 mars 1990 pour la SHAL (Sté historique et archéologique de Langres) et la SSNAHM (Sté de sciences naturelles et d'archéologie de la Haute-Marne).
- Le 21 mars 1992 pour le GC52 (Centre généalogique de la Haute-Marne).

Le circuit de la visite comprenait principalement:

- **Leffonds** : examen d'un mur en grandes dalles épaisses, de chant.
- **Marac** : observation d'un mur en "opus" oblique.
- **Ormancey** : observation d'un mur en "écailles de poisson" ("opus piscatum").
- **Perrancey** : visite d'un abri de berger inclus dans un mur-talus.
- **Buzon** : visite du site de la "Chapelle de Chardonville".
- **Langres** : au lieu-dit "La Belle Chapelle": examen d'une cabane aux loups et de son domaine aménagé.
- **Brennes** : observation d'un mur traditionnel en pierres sèches traditionnelles, du début du XX^e siècle.
- **Cohons** : visite du plus remarquable des "escargots" du sud haut-marnais.

Dans les gorges de la Vingeanne...

Un projet environnemental avec la Régie Rurale du plateau.

En 2001, La Régie Rurale du Plateau (Association d'insertion) a lancé un appel à projet aux communes de la zone ADECAPLAN.

Ce projet consiste à faire participer les salariés de la régie à une journée d'actions liées à l'environnement. Ce moment doit être l'objet et le lieu d'un échange : rencontre entre des élus, des salariés, des pas-

sionnés de l'environnement pour une sensibilisation et une meilleure connaissance des uns et des autres.

Parmi les projets présentés, un choix est effectué avec l'association "Nature Haute-Marne" en fonction de l'intérêt environnemental.

11 communes ont répondu à cet appel et c'est le site des

gorges de la Vingeanne qui a été retenu. Une journée de travail est programmée le 12 Mars 2002.

Philippe Klein, animateur de l'association Nature Haute-Marne, accompagné d'un représentant de la commune d'Aprey, présentera le site aux travailleurs sous un aspect écologique.

Mettre en valeur le site des gorges de la Vingeanne

Gilles Goiset, maire et également professeur d'histoire souhaite remettre en valeur le site des gorges de la Vingeanne ; il invite les uns et les autres à découvrir ce site caché et remarquable du patrimoine naturel de la Haute Marne : beauté écologique de

la commune d'Aprey, village du canton de Longeau.

Un guide des sentiers botaniques et touristiques de la Haute Vingeanne (52) éditée en 1987 par l'association "La Montagne" témoigne de l'intérêt de ce site. Cette brochure a été réalisée sous la

conduite de Monsieur Hubert Antoine - alors membre du Comité Scientifique de L'U.R.C.A.N.E - et dans le cadre d'une opération de désenclavement des écoles rurales par les élèves des villages d'Aprey - Aujourres - Baissey - Villiers les Aprey.

GUIDE DES SENTIERS BOTANIQUE ET TOURISTIQUES DE LA HAUTE VINGEANNE (52).



Édité par l'Association "La Montagne"

Un grand intérêt écologique

Pour Philippe Klein, animateur de "Nature Haute-Marne", il y a plusieurs attraits.

Le premier est géologique. En effet, le site des gorges de la Vingeanne est le seul "canyon" haut-marnais creusé par l'eau dans les terrains calcaires.

Au départ, l'eau ruisselle sur les couches calcaires. Puis, cette eau chargée de gaz car-

bonique pénètre dans les fissures du terrain, dissout le calcaire et forme des cavités.

Ces creux s'agrandissent, l'eau par sa force mécanique agresse les parois pour former des cavernes.

Au fil du temps, la rivière souterraine érode la couche de calcaire en laissant une voûte. Puis, à un moment, cette voûte s'effondre d'où l'aspect actuel des gorges.

Le sentier botanique

C'est le second intérêt du site. Tout au long du sentier, on découvre des plantes intéressantes de la Haute-Vingeanne.

- L'orme des montagnes
- Le chêne pubescent
- L'Hellébore fétide
- La Lathrée écailleuse
- L'ail des ours ... et bien d'autres plantes à découvrir.

Le sentier est aujourd'hui facile à pratiquer. L'entrée près du Parking a été entretenue pour faciliter le passage en lisière de bois.

De la partie pédagogique du sentier il reste quelques panneaux numérotés, permettant aux possesseurs du guide de pouvoir identifier l'arbre ou l'arbuste devant lui.

En 1999, la Régie Rurale du Plateau a été sollicitée pour aménager la descente entre la partie haute du sentier et le fond des gorges. Cela s'est traduit par l'implantation de pièces de bois perpendiculairement à la pente afin de réaliser des marches d'escalier.

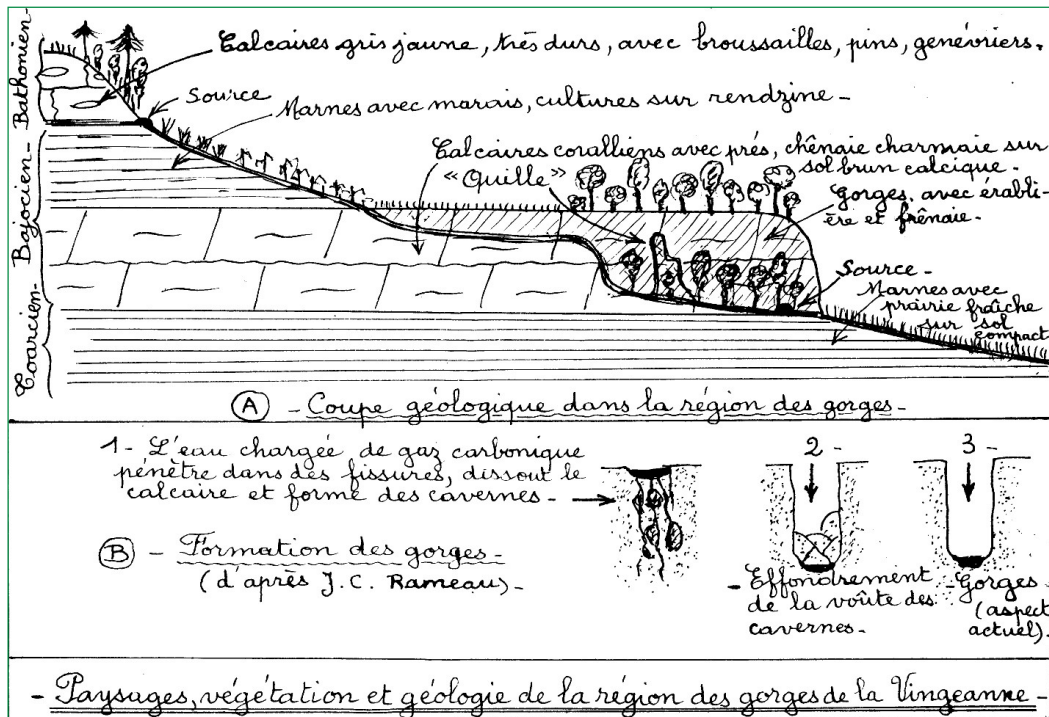
Suite à l'appel à projet de la Régie Rurale du Plateau en juillet 2001, la commune d'Aprey a proposé de poursuivre cet aménagement. Les travaux retenus sont :

- La pose de panneaux indicateurs.
- L'installation d'une passerelle afin de faciliter à tous l'accès à ce lieu remarquable.

Une journée découverte le 1er Avril 02, (lundi de Pâques)

Le matin, Philippe Klein fera découvrir les abords du sentier et l'après midi, Gilles Goiset fera partager l'histoire du village d'Aprey et de ses pratiques communautaires.

Rendez-vous à 9 Heures devant l'église.



La légende de la Vingeanne

M. Jean Robinet, écrivain paysan conte tendrement la légende de la Vingeanne dans son livre "La Vingeanne pas à pas", publié aux éditions D. Guéniot.

....La Vingeanne !...Rivière bourguignonne au nom tendre et chantant, prend sa source au flanc du Plateau de Langres, dans la Haute-Marne à Aprey, au creux d'un val étroit appelé Combe-Ragot. Elle sort sous un léger talus, parmi des cailloux et entre les racines d'un grand frêne qui l'abrite. Elle est humble, cachée, mais déjà charmante, comme devrait l'être la Dame du Seigneur d'Aprey qui lui donna son nom.

Car c'est une belle jeune femme qui fut, sans le vouloir et sans l'avoir jamais su, la marraine de la Vingeanne. Touchante histoire :

Il fut à Aprey, aux temps féodaux, un bon seigneur qui, pour sa femme nommée Jeanne, avait une affection sans borne. Tous deux étaient tendres et épris de poésie, ils s'aimaient du véritable amour. Leur promenade préférée était d'aller dans ce val étroit et profond, au milieu des forêts, où l'on voyait sourdre une jolie source. Il y avait là une table et des bancs de pierre, sous de grands arbres. Tous deux s'y arrêtaient, se prenaient les mains et écoutaient battre leurs cœurs, au rythme desquels se mêlaient le chant des oiseaux et le murmure de l'eau. Ils restaient longtemps, puis revenaient lentement

dans la paix du soir, lorsque l'Angélus s'envolait des clochers des chapelles, dans les villages accrochés aux coteaux.

Or, un certain hiver, la dame tomba malade et mourut. Le seigneur inconsolable, revint chaque dimanche auprès de la source, y rêvant à son bonheur passé. Un jour que sa peine était plus grande, de la pointe du styilet qu'il portait toujours sur lui, il grava ces mots dans la pierre : " Ici vint Jeanne ". Les paysans répétaient : " Là vint Jeanne ". La courte phrase se transforma, le verbe et le sujet se joignirent, et la rivière en garda son joli nom....

La salamandre



La Salamandre à Chameroy !

La revue la "Salamandre" a été fondée en 1983 par Julien Perrot, un jeune suisse âgé de 11 ans. Née d'une passion, la "Salamandre" présente à ses lecteurs tout ce qui vit, grogne, vole, nage et rampe le long de la haie ou de la rivière, dans les champs et les forêts.

Dix neuf ans plus tard, la "Salamandre" s'est professionnalisée et compte plus de 12 000 abonnés. Entièrement en couleurs et richement illustrée, la "Salamandre" est devenue la référence nature de la Suisse francophone et la revue s'est dotée d'une vingtaine de collaborateurs.

La nature ne connaît pas les frontières humaines... et les lecteurs français étant de plus en plus nombreux, la revue a recruté un correspondant français, en la personne de Hubert Lagrange qui depuis peu réside sur les bords de l'Aujon. Etudiant jusqu'en 2001, passionné de botanique, Hubert Lagrange est chargé d'élaborer la version française de la "Salamandre" : repérages sur le terrain, prises de vues, interviews, rédaction d'articles ...

Il a "atterri" par hasard en Haute-Marne l'année passée. Ayant créé en 1999 un bureau d'études et d'expertise en environnement, il s'est mis à la recherche d'un pied à terre entre Nancy et Lyon et c'est une annonce immobilière par Internet qui lui a indiqué une maison à vendre à Chameroy. Le calme et le charme de la Vallée de l'Aujon, Les richesses naturelles du plateau de Langres et ... une sortie d'Autoroute proche ont fait le reste. Depuis il restaure une maison à Chameroy pour s'y installer au printemps avec sa famille.

Le dernier numéro de la "Salamandre" dont le thème est la nuit est la première version française. Il est superbement illustré et comme toujours bien documenté.

La revue propose également une déclinaison pour les plus jeunes :

"La Petite Salamandre".

Si vous êtes intéressé par la nature, ne manquez pas cette revue de passionnés !

Jean-Yves Goustiaux

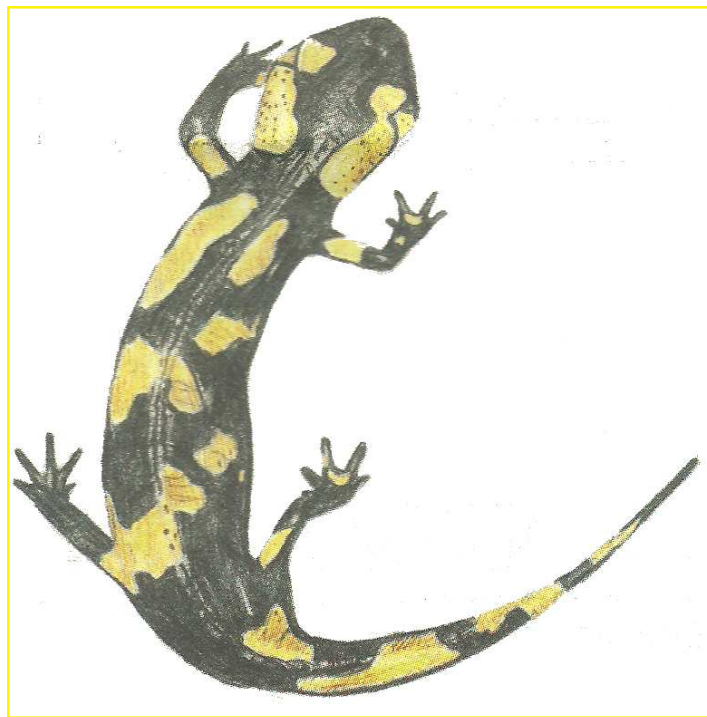
Pour tous renseignements :

La Salamandre - BP 1121 - 31036 Toulouse cedex 1
tel : 05 61 727 657 - www.salamandre.net

toute de noir et de jaune vêtue ...

La neige craque sous vos pas le long des sentiers traversant la forêt. Recouverte de blanc, une vieille souche d'arbre forme une sculpture étrange. Vous vous approchez pour admirer cette pièce d'art éphémère puis poursuivez votre chemin. Vous ne vous êtes pas rendu compte qu'un petit animal était bien caché sous la souche, au chaud, dans un lit de feuilles mortes. Ce petit diable noir à tâches jaunes d'environ 15 cm de long a peut être même eu quelques sueurs froides à l'écoute de vos pas qui s'approchaient. Heureusement, le danger est passé et la salamandre tachetée, de son petit nom, peut continuer l'hibernation qu'elle a commencé depuis le mois d'octobre et qu'elle va continuer jusqu'au début du mois de mars. Quand les premières pluies coïncideront avec une température douce (+ de 10 degrés) la salamandre reprendra son activité de chasse crépusculaire et nocturne à proximité de ses habitats favoris, les zones de forêts feuillues ombragées, près des sources.

Elle se réglera à nouveau de quelques limaces, vers, insectes et escargots qu'elle trouvera sur son territoire.



L'accouplement a eu lieu de septembre à mai. Chez la salamandre, la fécondation se fait par spermatophore, c'est à dire que le mâle confie un sac contenant des spermatozoïdes à la femelle lors de l'accouplement. Ce sac sera seulement utilisé quelques mois plus tard, à partir de juin. La durée de la gestation est variable et dépend des conditions climatiques. En octobre et en mars la femelle se rendra dans l'eau des sources pour y déposer ses quelques 10 à 35 larves. Avez vous relevé le fait qu'elle pond des larves. Habituellement, les animaux qui pondent, pondent des œufs : ce sont des ovipares. Pour ce qui est de la salamandre, les embryons se développent dans le ventre maternel et les œufs y éclosent. Elle est ovovivipare. Pour une autre salamandre, la salamandre noire (qui vit habituellement dans le Jura et les Alpes), le stade larvaire se fait également

dans le ventre maternel. Ce sont des "jeunes adultes" qui sont pondus ! Tout ceci n'est qu'une adaptation nécessaire aux rigueurs du climat local.

Revenons à notre salamandre tachetée ... Les seuls moments de sa vie qu'elle passera dans l'eau seront le stade larvaire et le moment de la ponte. La larve de la salamandre ressemble à une larve de triton, à la différence près qu'elle a une petite tâche claire à la base de chaque patte. Elle vivra 2 à 3 mois dans l'eau puis subira une métamorphose pour prendre sa forme adulte et sortira de l'eau. Et d'ici 2 ans, peut être passerez vous à côté de cette jeune salamandre de feu*, sans vous en apercevoir ...

Ghislaine Deniau
animatrice nature - F.O.L. 52

* La légende raconte que la salamandre avait le pouvoir de ne pas craindre le feu

Au moyen âge, on inventait des histoires bizarres. On racontait que la salamandre pouvait traverser un feu sans se brûler et même l'éteindre. Mais évidemment, ce n'est pas vrai. C'est une substance laiteuse sécrétée par des glandes placées sur le dos qui la protège de la chaleur ; mais pas pour longtemps. Car s'il y a une chaleur intense, elle mourra très rapidement. La salamandre qui sort du feu sera probablement un individu en train d'hiverner sous la souche qui brûle.

On considère également parfois la salamandre comme une bête du feu parce que lorsqu'on la touche, le liquide qu'elle sécrète brûle un peu les doigts.

Autre croyance de la même époque :

Sa forme, mi grenouille, mi lézard et aux tâches jaunes voir oranges ou rouges (les couleurs du feu) qui ornent sa robe noire luisante l'ont fait prendre pour un démon. C'est pour cela qu'elle était de l'an 1000 à l'an 1600 très redoutée.

Enfin François 1er avait un blason représentant une salamandre dressée avec la devise suivante : "J'y vis et je l'éteins"



Lieux de mémoire de la seconde guerre mondiale à Auberive

Plaques, stèles et monuments commémoratifs

La ferme de la Salle

La ferme de la Salle est située sur le territoire de la commune d'Auberive, dans une clairière, à environ 1200 m de la source de l'Aube. Il s'agit d'une ancienne "grange" de l'abbaye d'Auberive.

La plaque en pierre blanche est fixée sur un mur extérieur, elle comporte une croix de Lorraine et, en dessous, en lettres gravées, une inscription rappelant l'installation du Maquis d'Auberive dans cette ferme.



Elle a été inaugurée le 1er septembre 1946, le même jour que les autres monuments du secteur dédiés aux morts du Maquis de la Salle.



Cette plaque commémore l'installation du Maquis d'Auberive ou de la Salle dans cette immense ferme le 27 juillet 1944 sous les ordres du Capitaine Carteron dit "Max".

Ce maquis est bien armé grâce aux parachutages, très mobile avec une soixantaine de véhicules et compte 450 hommes le 13 septembre 1944. Il dispose d'un poste

radio émetteur - récepteur et un groupe d'Anglais parachutés avec des Jeeps et de l'armement coopère avec lui.

Parmi ses nombreuses actions dirigées contre l'ennemi on peut citer notamment : des sabotages, en particulier celui du dépôt d'essence de Foulain, des parachutages, plusieurs combats à Plesnoy, Auberive, Coublanc, Maisey (à l'est de Châtillon, en Côte-d'Or), Coupray et sa participation à l'attaque de Langres.

*Ouvrier, artisan, bourgeois,
paysan,
Pauvre, riche, noble ou
manant,
Le moment est venu de
redresser le front.
De l'ombre du bois, tu dois
sortir.
L'ennemi est aux abois.
Dans un ultime combat tu
vas laver l'affront.
L'envahisseur doit payer
son immonde action.
Toi qui n'a jamais douté
Viens te battre à nos côtés ;
Assure la relève de ceux qui
t'ont précédé
Dans la lutte pour
reconquérir la Liberté ;*

*Viens bouter hors de nos
frontières
Ceux qui croyaient dominer
la terre.
Ton sacrifice ne sera pas
vain.
Tous donnons-nous la main
Pour un avenir aux heureux
lendemains.
Le combat enfin terminé,
L'ennemi ayant capitulé,
Ta victoire payée de larmes
et de sang
Tombera dans l'oubli à
travers les ans.
Mais qu'importe si tu n'as ni
fortune ni gloire,
Tu as la joie de la VICTOIRE.*

Maurice Jeanneret

Le maquis d'Auberive

Le Maquis d'Auberive, appelé aussi de la Salle, du nom de la ferme où il fut d'abord installé, a été formé le 22 juillet 1944. Son chef était le capitaine Paul Carteron "Max", de son nom de guerre. Celui-ci était entré dans la résistance dès la fin de l'année 1942.

En avril 1944, une entrevue eut lieu avec le Colonel de Grouchy, près de Noidant-le-Chatenoy, au cours de laquelle fut décidée la création d'un maquis, où seraient rassemblés, peu à peu, les éléments du groupe de démolition de la Haute-Marne, groupe autonome, placé sous les ordres directs du Colonel de Grouchy, chef départemental des F.F.I.

Le lieu choisi pour y établir le camp fut la ferme de la Salle, sise dans une clairière de la forêt entre les bois du Montaubert, de Formond et de Maigée-Fontaine, à 6 km d'Auberive. Cette ancienne "grange" de l'abbaye cistercienne d'Auberive datant du 13^e siècle, avait comporté jadis de nombreux et vastes bâtiments, dont il ne restait qu'une partie, occupée par la ferme actuelle. Le domaine, vendu en 1791 comme bien national, était passé successivement à divers propriétaires et, en 1944, était exploitée par Madame Gauvain et ses huit enfants. Cette vaillante française n'hésita pas, malgré la proximité de l'ennemi qui occupait Auberive, à recevoir les hommes du maquis, comme elle avait accueilli, huit jours auparavant, les armes parachutées par des avions anglais.

Le 27 juillet 1944, le capitaine Max occupa ce nouveau poste avec quelques hommes seulement : Lepetz Jean, Grèpin Robert, Hunier Pierre, dit "Emilien" et Gilberte. Mais ce premier et maigre effectif ne tarda pas à s'amplifier en hommes et en maté-



riel, surtout à partir du moment où l'ordre fut donné dans le département de mettre sur pied les "Forces Françaises de l'Intérieur" (F.F.I.) et de les considérer comme "une partie intégrante de l'armée française". (14 août 1944)

Le 28 août, le groupe de la Salle était renforcé par le maquis de Vivey. Ce dernier avait déjà une histoire. Constitué le 6 juin 1944, sur l'initiative de Chaudouet André de Vivey, de Lamy de la gare de Vivey et de Baillet de Lamargelle, avec le concours du maquis de Bourgogne. Il était établi près de Vivey, sur la Petite Montagne, en pleine forêt. Des réfractaires étaient venus y chercher un asile assuré. L'endroit était bien choisi : tout un réseau de sapins et de genévriers formait une barrière presque impénétrable. Mais quelques imprudences de langages trahirent le secret et l'on jugea opportun de transférer le groupe à la Faye, au lieu dit Valclavin.

Le 30 août, les Allemands se retiraient et aussitôt le maquis de la Salle entra à Auberive. Désormais, sur le clocher et à la mairie flottait le drapeau tricolore, à la grande joie des habitants. Les P.C du Colonel et du capitaine furent installés à l'abbaye ; des barrages établis autour du village et au carrefour des routes, avec des corps de garde munis d'armes automatiques. A la fin de septembre, le département de la Haute-Marne étant complète-

ment libéré, les ordres furent donnés pour que le maquis soient dissous et le matériel réservé à l'armée régulière. Avec des éléments de ces maquis, deux bataillons de marche furent formés, l'un à Chaumont pour les F.F.I, instruits, l'autre à Langres pour ceux qui ne l'étaient pas suffisamment.

Le maquis Max était resté en dehors de ces formations. Après la libération de Langres, il séjourna encore quelques temps dans la ville ou les environs immédiats comme réserve de secteur puis passa à Parnot.

Le 10 octobre 1944, une bonne partie du maquis d'Auberive, avec le lieutenant Lamy comme chef, incorpora le régiment du général Bourgund, alors Colonel du 4^eme régiment de tirailleurs sénégalais (R.T.S.), 106 hommes s'engagèrent à ce même régiment dont il formèrent la 1^{ère} compagnie, mais en gardant leur caractère propre, leur emblème et leur drapeau. Quelques temps après, lors du départ des tirailleurs sénégalais, ce régiment devint le 21^eme régiment d'Infanterie (21^eme RCI) qui avait longtemps séjourné à Langres.

Par leur succès, ils clôturèrent dignement l'histoire du maquis d'Auberive en ajoutant à ses hauts faits un nouveau rayon de gloire mais acheté aux prix de durs sacrifices et de pertes nombreuses.

Mme Evelyne Prodhon

La chapelle Saint-Rémy

Sur le territoire de la commune d'Auberive, cette plaque commémorative est fixée sur un mur latéral de la petite chapelle Saint-Rémy cachée dans un petit bois, au sommet d'une élévation de terrain. Il s'agit d'un édifice privé dont la construction remonterait à 1912 et qui est implanté dans un cimetière mérovingien.

La plaque large de 70 cm et haute de 95 cm comporte à sa partie supérieure, une croix de Lorraine, en dessous, l'inscription:

*"Ici le 22. 08. 1944 furent lâchement assassinées
Suzanne Lamy née Bret, Geneviève Aubertin
Agents de liaison du maquis d'Auberive"*

Une palme décore toute la partie inférieure de la plaque dont l'inauguration date aussi du 1er septembre 1946.



A proximité immédiate se dressent deux petites stèles funéraires portant gravés les noms de Suzanne Lamy et de Geneviève Aubertin. Ces deux jeunes femmes, agents de liaison des F.F.I., ont été outragées, frappées, dépouillées de leurs bijoux et tuées d'un coup de fusil, en pleine poitrine, par un cosaque de l'armée Vlassov alors qu'elles rentraient chez elles.

Leurs cadavres ont été découverts, dans les broussailles près de la chapelle, le 23 septembre par l'un des fils de Monsieur Goëtte exploitant la ferme voisine d'Allofroy. Madame Lamy était l'épouse du Lieutenant Lamy chef du maquis de Vivey qui a continué de combattre en Alsace, en Allemagne puis en Indochine où il a trouvé la mort comme capitaine à la tête de sa compagnie le 2 octobre 1950.

Monsieur et Madame Lamy reposent au cimetière de Leugiy (Côte-d'Or). Mademoiselle Aubertin d'Aprey-Flagey est inhumée à Rambucourt (Meuse).



*Dans le prochain numéro, vous pourrez lire la suite de cet article de Mme Evelyne Prodhon
"Quelques actions du maquis d'Auberive"*

Le réseau gérontologique de l'Adécaplan : un an déjà !

Oganisée dans le cadre de la semaine bleue, la journée festive du 20 octobre dernier à Vaux-sous-Aubigny a réuni une centaine de personnes. Ce fut l'occasion pour le réseau gérontologique de fêter ses un an d'existence.

Le matin, une conférence intitulée "L'Euro c'est facile" a été animée par Nicolas Serrand, correspondant Euro de la Trésorerie Générale de Chaumont.

Cette intervention a permis de décrire et d'expliquer les enjeux et le calendrier de l'Euro, les pièces et les billets et les principales dispositions juridiques du passage à l'Euro. L'intervenant a également souligné l'importance du programme Euro-formateur : il existe une personne référente par canton qui a été formée afin de rassurer, d'informer

et d'accompagner les personnes durant ce passage à la monnaie unique.

Madame Hemery intervient sur la Communauté de Communes de la Vingeanne, monsieur Gogien sur le canton de Prauthoy et Monsieur Sorel sur le canton d'Auberive.

La coordinatrice du réseau, Anne-Sophie Drouot, a aussi participé à cette formation, elle peut donc intervenir sur la zone Adécaplan individuellement ou auprès d'un groupe.

L'apéritif et le repas ont été suivis par un après-midi festif : pièce de théâtre animée par la troupe de Villegusien, chants et accordéon.

Le Réseau Gérontologique de l'Adécaplan est un service où la coordinatrice accueille, informe et oriente ; celui-ci s'adresse principalement aux

personnes retraitées et à son entourage.

Le Réseau Gérontologique est aussi un lieu de concertation avec les partenaires qui travaillent au maintien des personnes âgées à domicile, ceci dans le but de favoriser un meilleur épanouissement des retraités.

Réseau Gérontologique

1 rue de Lorraine
52250 LONGEAU
tél. : 03 25 84 43 86

Permanences :

- Au réseau à Longeau :
Mardi de 13h à 16h
Jeudi de 1-h à 18h
Samedi de 9h à 12h
- A la mairie de Vaux-sous-Aubigny :
Mercredi de 9h à 12h
- A la mairie d'Auberive :
Vendredi de 14h à 16h

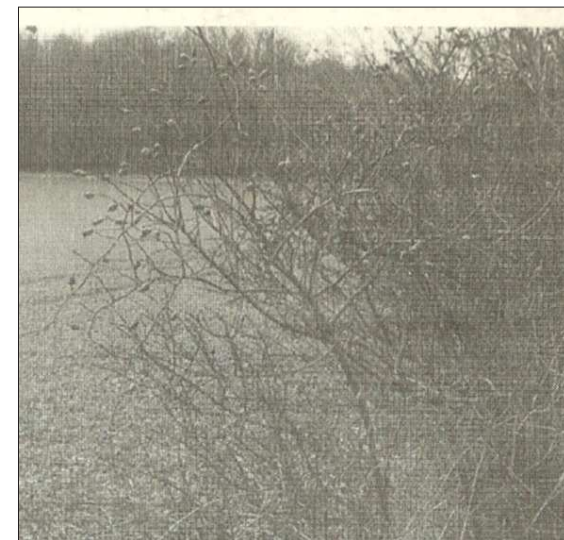
Visites à domicile

LE COIN DES POETES

Nostalgie

*Bien alignées, elles étaient
Les jolies haies de chez nous.
Mais peu à peu, elles disparaissent,
Nous laissant amères.
Leur charme et leur beauté d'antan
Ne seraient donc plus de circonstances ?
Comme je vous aimais, mes jolies haies !
Alors que chaque saison
vous métamorphosait.*

*Que vous étiez belles,
Quand le printemps vous fleurissait.
C'était d'abord le cornouiller
et son nuage d'or.
Puis l'aubépine
et ses brassées de fleurs légères.
Que vous embaumiez
avec la jolie violette,
La frêle églantine
et l'enivrant chèvrefeuille.
Quand chacune de vos ramures vibrait
Du chant joyeux de tous les oiseaux
Qui, allègrement
prenaient possession des lieux.
Quand, sous chaque brindille,
chaque feuille,
Se cachait une infinité de bestioles,
S'activant à un incessant va-et-vient.
Quand en août,
votre ombre bienfaisante,
Nous invitait à la fraîcheur, à la détente
Le temps des moissons,
sous un soleil brûlant.*



*Comme vous étiez belles !
Alors que l'automne
vous habillait de roux,
Nous offrant vos noisettes,
il y en avait pour tous !
Ecureuils et souris les cachaient en secret
Pour les longues soirées d'hiver.
Et quand venaient les premiers gels,
Il y avait toutes les prunelles
Pour le festin des grives et des merles.
Puis, lorsque l'hiver
vous poudrait de neige,
Vous étiez le refuge, l'abri sûr
Du monde vivant qui vous habitait.*

*Jolies haies de chez nous,
Que vous étiez belles pour tous !*

Andrée Boisselier - Perrancey

L'ADMR de Prauthoy roule pour vous !

Cet équipage vous est sans doute familier. Il sillonne les routes de campagne des cantons de PRAUTHOY et de LONGEAU depuis le mois de novembre 2000 et plus récemment celles du District des 4 Vallées. Il effectue le transport des repas en liaison froide sur ces trois secteurs.

Pourquoi la liaison froide ?

- Répondre à une demande chaque année plus importante du nombre de repas à livrer.

- Etaler nos livraisons sur une journée, donc sur un territoire plus important ; ce qui n'est pas possible en liaison chaude

puisque, dans ce cas, les repas, devant être maintenus à une certaine température, sont livrés dans un temps très réduit

- Rendre alors possible le maintien du portage sur le secteur de Longeau

- Elargir le portage au secteur des 4 Vallées,

- Réduire les charges de fonctionnement : 1 véhicule, 1 salarié

Si des contraintes financières ont fait parti des critères ayant orienté notre choix, elles n'en furent pas l'élément décisif.

D'une part, ce choix a permis, en livrant l'après-midi, de donner satisfaction au plus grand nombre, de maintenir le service de plats fabriqués localement, non industriels, assurant un repas équilibré chaque jour sur les 7 jours de la semaine.



Chaque repas est composé de 6 plats avec 2 choix par plat, pour la plus grande satisfaction de nos clients.

D'autre part, à un moment où notre société s'interroge beaucoup sur l'hygiène alimentaire, il nous paraît important de préciser que l'ADMR effectue le transport des repas en véhicule frigorifique à une température comprise entre 0 et 3°, répondant ainsi aux exigences des services vétérinaires, au respect de la chaîne du froid et par conséquent au respect de la santé des personnes.

Nous rappelons que les repas ne sont pas réservés aux personnes âgées ou handicapées, mais qu'ils peuvent être proposés à des personnes momentanément en difficulté : malade, en sortie d'hôpital etc...

Liliane Quignard

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :

REPAS
Catherine GUERARD
au 03 25 88 34 16

AIDE A DOMICILE
Dominique BERGER
au 03 25 84 00 49

LE COIN DES POETES

Au poète André Theuriot qui a chanté la forêt d'Auberive

Sur les pas d'un poète

J'irai marcher sur tes pas,	Et comme toi
Le cœur léger, l'âme ravie	J'irai écouter ses bruits
Respirer le parfum des bois	Quand le crépuscule vient étendre
Dans la grande forêt, ton amie.	Son ombre merveilleuse et magique
J'irai y retrouver ta voix	Sur son paradis vivant
Quand tu murmurais en secret	Où tout n'est que glissements furtifs
Et chantaï parfois, pour elle	Et derniers gazouillis.
Des proses, des paroles de joie.	J'irai lui parler tout bas
J'irai rêver comme toi	Et lui dire qu'elle est mon amie,
Sous un ombrage frémissant	Mon refuge vivifiant et apaisant.
Et fouler les feuilles tombées	Ô toi ma paix, ma forêt.
A l'été finissant.	
J'irai retrouver ta joie	
Quand tu errais jusqu'à l'ivresse	
Dans les sentiers, les sous-bois	
Du vert royaume, plein de mystères.	

Andrée Boisselier - Perrancey

Le Journal de LA HAUTE-MARNE

Vacances de printemps :
Un chantier de jeunes bénévoles
dans le canton des 4 vallées

La F.O.L de la Haute-Marne et l'association La Montagne rééditent un chantier de jeunes bénévoles (13/18 ans) pendant les vacances de Pâques, du mardi 2 au mardi 9 AVRIL 2002.

Comme les années précédentes l'objet du chantier est la restauration d'un milieu naturel remarquable : cette année le site de la butte de Talaison fera l'objet de notre intention. **La butte de Talaison** située à proximité du village de Bay sur Aube, est un espace géré par le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne Ardenne. La butte abrite une flore et une faune remarquables du fait des conditions climatiques et de milieux variés qu'elle propose et grâce à un mode d'exploitation agricole, le pâturage extensif, que les hommes y ont pratiqué, maintenant ainsi pendant des décennies une végétation basse très propice à de nombreuses plantes et insectes rares.

Le chantier de cette année consistera à couper et élaguer une partie de la végétation, des pins essentiellement, qui ont une tendance naturelle à recoloniser ces milieux ouverts. Nous jouerons donc le temps d'une semaine, le rôle des moutons par le passé !

Ce chantier de jeunes bénévoles, c'est aussi et surtout une semaine passée entre jeunes, motivés par un projet collectif d'intérêt général, ce qui nous occupera en gros la moitié du temps, et pour l'autre moitié nous en profiterons pour découvrir la nature : *affûts aux animaux sauvages, ateliers de découverte, fabrication et pose de nichoirs à chouettes hulotte...* pour pratiquer des activités de plein air : *VTT, tir à l'arc, rando avec des ânes ...* et des activités collectives,



Les jeunes bénévoles du chantier 2001

de détente et de rencontres : *fabrication des repas, cinéma ou bowling, Aventure Parc à Guyonville, soirées...*

En bref, pas mal de bons moments en perspective !

Ce chantier de jeunes bénévoles sera hébergé au gîte d'étape de Courcelles sur Aujon avec tout le confort nécessaire.

Il sera encadré par Lionel Blanchot, Jean-Yves Goustiaux et deux animatrices.

Pour tous renseignements et inscriptions, n'hésitez pas à contacter la FOL. Jean-Yves Goustiaux : Tél : 03 25 03 28 20 - Email : FOL-52@wanadoo.fr ou Lionel Blanchot à l'association La Montagne

Vacances d'hiver et de printemps
pour les enfants de 4 à 8 ans

Au cœur de la campagne haut marnaise, à une demi-heure de Chaumont ou de Langres, les enfants seront accueillis dans une propriété du 19ème Siècle. Cette propriété a été entièrement rénovée et adaptée à l'accueil d'enfants.

Au milieu des rivières et des forêts, Courcelles sur Aujon est un village très calme et se prête à l'accueil des plus petits.

Les enfants disposent de chambres de 4 ou 6 places, de salles d'activités aménagées pour pratiquer : Les arts du cirque ... de la jonglerie ou du fil de funambule en passant par l'acrobatie et la boule d'équilibre.

...le bricolage... poterie, peinture, menuiserie, sculpture ...

... pour jouer tout simplement : jeux de construction, coins cuisine, poupées ...

... A l'extérieur, un grand parc permet aux enfants de jouer en toute sécurité.

Ils pourront aussi faire du vélo, visiter des fermes ou se promener en forêt ...



En ces périodes de vacances d'hiver et de printemps, l'enfant peut se reposer, se ressourcer tout en découvrant et en pratiquant de nouvelles activités.

L'équipe d'animation favorise une organisation de vacances qui se veut être au service de l'enfant. Tout est fait pour que l'enfant vive à son rythme, choisisse ses activités, leur durée, les personnes (enfants et animateurs) qui vivent avec lui.

Les activités se déroulent sous forme d'ateliers permanents. Elles sont proposées à l'enfant de son lever à son coucher.

Les dates : les séjours ont lieu 5-6 ou 7 jours aux choix des parents.

Du 3 au 15 février 02 et du 1 au 13 avril 02.

Dossier de renseignements envoyé sur demande.

La Maison d'Animation et de Formation de Courcelles La Courcelotte
Courcelles-sur-Aujon - 52 210 Saint Loup sur Aujon
Tél. : 03 25 84 41 61 Fax : 03 25 84 25 70
email : maison-de-courcelles@wanadoo.fr

L'association La Montagne met en place à LONGEAU un Centre de Loisirs Sans Hébergement du lundi 4 au vendredi 15 février 02 de 9h à 17h avec accueil de 8h à 9h et de 17h à 18h

Renseignements et inscriptions : La Montagne Lionel Blanchot
Base de voile 52190 Villegusien - Tél. Fax : 03 25 88 56 15



Vacances de février à la neige
avec La Montagne



* Séjours ski de descente pour les enfants et les jeunes de 11 à 16 ans à Serraval (Savoie) du samedi 9 au jeudi 14 février 2002

* Découverte des plaisirs de la neige à travers le ski de fond, la descente, après-midi patinoire pour les enfants âgés de 6 à 10 ans à Fresse sur Moselle (Vosges) du lundi 4 au vendredi 8 février 2002

Renseignements et inscriptions : Association La Montagne Lionel Blanchot
Base de voile 52190 Villegusien - Tél. Fax : 03 25 88 56 15

Vivre Ici
Le journal de La Montagne (association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel:
6 €
Le numéro: 1,50 €
N°C.P.P.A.P.: 70224
Imprimeries de Champagne
52000CHAUMONT

Vivre Ici
LE JOURNAL DE LA MONTAGNE
Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal.....Commune.....
Souscris un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 6 €)
ou 2 ans (8n°s au prix de 12 €) à partir du N°.....
Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP: CHA 3 572 18 F
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne
Base de Voile de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC.

Abonnement

Le prochain numéro de Vivre Ici sortira en avril

Envoyez textes, articles, photos, dessins, disquettes, email, avant le 10 décembre à Ecole primaire 52190 PRAUTHOY

et Jocelyne Pagani
52190 Prangey
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Pays de Langres :

Le festival Tinta'Mars entre en scène...



TAÏ-YO Théâtre de l'E.V.N.I. Photo Danièle Pierre

Des rendez-vous... à ne pas manquer !

Taï-Yo

Théâtre de
l'E.V.N.I.
Esprit Volant
Non Identifié
Bruxelles

Chalindrey - mardi 26 mars
Langres - théâtre - jeudi 28 - vendredi 29
séance familiale à 18h30 vendredi 29 mars

Taï-Yo : Soleil ! Taïaut : Sus à l'ennemi !
A l'oreille, presque pareil... et pourtant. Deux cris pour une même bouche. Deux sentiments pour un même cœur. Raison-déraison dans une même tête. Une sphère, dessus un lézard qui semble ramper. Puis il se relève, marche les bras ballants. Et miracle des miracles, devient au fil des millénaires, un homme. Sans prononcer un mot, Fujio retrace toute l'histoire du monde avec autant de détresse que d'allégresse.



**Vache
à plumes
et
autres poules
à pis**
Bouffou Théâtre

Vaux/Aubigny
lundi 18
et mardi 19 mars
et Bourbonne
jeudi 21 et vendredi 22

Ce sont de petites histoires très simples, avec des animaux bizarres et aussi d'autres choses ; des histoires à regarder, à écouter, à chanter. Des histoires où l'on n'a pas peur du noir, racontées avec délicatesse, jouées du bout des doigts. Courtes phrases, onomatopées, comptines, refrains clins d'oeil, on entre dans un univers poétique envoûtant.

J'irai pas !

Ateliers
de la Colline
(Belgique)

à Bourbonne
lundi 18
mardi 19 mars
et Prauthoy
jeudi 21
vendredi 22 mars

“ Je ne veux pas être là ! abandonnée par mes parents pour les vacances. Chez mon grand-père qui sent le poisson. En transit. De l'autre côté du bras de mer, il y a ce camp de vacances, plein d'inconnus, des *Pas-les-mêmes-qu'à-mon-école*. J'irai pas. Alors mon grand-père n'a plus besoin de préparer la barque pour la traversée, nous n'irons pas. Avec Ddidou, nous attendrons que mes parents viennent nous chercher. Sans manger, sans boire, sans bouger !!!”



Ateliers de la Colline "J'irai pas" Alain Janssens

du 14 au 30 mars

Petits matins

Théâtre de l'Eclaircie - Dijon
à Fayl-Billot, Montigny, Langres
lundi 11, mardi 12, jeudi 14 et vendredi 15 mars

Eric Pervenche

Lynx Company - Bruxelles
à Langres - théâtre - lundi 25 - mardi 26 mars

Eric, 7 ans, lance un défi à son papa : “*Je vais sauter dans le dictionnaire! Et peut-être que là-bas, ce sera mieux qu'ici! Et peut-être que je n'aurai pas envie de revenir! Et peut-être qu'on se verra plus!*” Il saute donc sans trop y croire, par dessus le bord d'une illustration et atterrit dans le monde des insectes. De rencontre en rencontre, Eric fait l'expérience de l'étrange similitude entre le monde des insectes et celui des humains.

André Parisot et le Théâtre de la Boîte Noire (Reims),
invités de Tinta'Mars et de l'association La Montagne

Goûter gâté
pour les enfants de 3 à 6 ans
mardi 29 janvier - 18h30
Longeau - centre culturel

C'est l'histoire d'un goûter qui tourne au rythme de la mise en scène et des manipulations d'André Parisot.

Goûter gâté...gâté parce que ce goûter est loupé et ne se passe pas comme on l'avait imaginé ou gâté parce qu'il y avait plein de cadeaux...Un bus, une fusée, un cirque, un livre... André Parisot vous laisse le choix...

Pourquoi les chats
ont-ils la langue râpeuse ?
ABECEDAIRE MORAL ET CITOYEN
pour les enfants à partir de 6 ans
vendredi 22 mars - 18h30
Longeau - centre culturel

Les mots détonateurs, lettre après lettre, se répondent les uns les autres, comme autant de pièces d'un puzzle. André Parisot fait naître des images qui jettent le trouble : non-sens, calembours visuels, humour, poésie, il recule ainsi les limites de la frontière entre réalité et imaginaire.

Le Théâtre de la Boîte Noire sera présent pendant le festival, du 18 au 22 mars et encadrera le travail des deux classes culturelles-théâtre de l'école de Cohons.

Jeudi 14 - 20h30 - Langres - salle des fêtes
Avner l'excentrique

Un clown américain d'une originalité étonnante ouvre le festival

Vendredi 15 - 20h30 - Bourbonne les Bains - salle des fêtes
et

Samedi 16 - 20h30 -
Rolampont - salle des fêtes

L'odyssée de Félix Noirgalame
Chansons de rue, musiques d'ailleurs avec un trio “chant-acordéon-percussions”

Du lundi 18 au samedi 23

séjour à Velles, de Dominique Lemaire,
écrivain public, comédien

Lundi 18 - 20h30 - Langres - Foyer Langrois Jeunes Travailleurs
Le ticket

Deux personnes sur scène, un ticket pour deux...
avec Manuel Pratt et Corinne Casabo

Mardi 19 - 20h30 - Chalindrey - salle des fêtes
IJK

Cie 111

Vendredi 22 - 18h30 - Longeau - salle des fêtes
Pourquoi les chats ont-ils la langue râpeuse?
spectacle jeune public en séance familiale

Vendredi 22 - 20h30 - Arc en Barrois -salle des fêtes
J'ai mangé ma fourchette
Un savoureux florilège ponctué de sketches

Vendredi 22 - 20h30 - Le Pailly - salle des fêtes

Samedi 23 - 20h30 - Marac - salle des fêtes

Fred Radix

Chansons, histoires et racontars

Samedi 23 - 20h30 - Velles - salle des fêtes

Dominique Lemaire (Final de son séjour)

Dimanche 24 - 16h - Longeau - salle des fêtes

J'ai mangé ma fourchette

Mardi 26 - 20h30 - Courcelles sur Aujon - chapelle

Ici bas

Cie Les pas en rond

Un univers intimiste où le jonglage frôle la poésie

Jeudi 28 - 20h30 - Esnoms-au-Val - salle des fêtes

Vendredi 29 - 20h30 - Champigny/Varennes - salle des fêtes

La conférAnce

l'histoire d'un couple peu banal,
celle d'un fifre et d'un tambour...

Vendredi 29 - 18h30 - Langres - théâtre

Taï-Yo

spectacle jeune public en séance familiale

Samedi 30 - à Langres - Journée de l'insolite

et Final du Festival - 20h30 - salle des fêtes

Mais qui est don(c) Quichotte

(Dau et Catella)